

LE BANQUET DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

NOTRE VILLE GRANDIRA PAR LES BANQUES

LE DIOCESE EN DEUIL

MGR MARCHAND EST DECEDÉ

Dans une magistrale conférence, M. Beaudry-Leman démontre qu'elles sont à la base de notre progrès LE DEVELOPPEMENT DE NOTRE REGION

L'HON. M. KING S'EN REVIENT

(Presse Canadienne)
Londres, 15.—Le premier ministre McKenna King a changé la date de son départ et s'embarquera à bord du Mont Clare, à Liverpool, le 24 novembre prochain. Le Mont Clare est supposé se rendre à Saint-Jean, Nouveau Brunswick, mais il arrivera probablement à Halifax pour permettre au premier ministre King de débarquer. S'il débarque en cet endroit, le premier ministre en profitera pour prononcer son premier discours à son retour au Canada, à l'occasion de l'élection partielle d'Halifax.

Le vénérable prélat, qui fut Chancelier du diocèse et vicaire-général, s'est éteint hier, après une longue maladie

UNE VIE PLEINE DE MERITES

Depuis le mois de septembre, une grande inquiétude planait sur le diocèse de Trois-Rivières. Mgr Ubald Marchand, vicaire général, tombait le 12 septembre foudroyé par une complication de maladies. Les secours de l'art, des soins habiles, de nombreuses prières n'ont pu enrayer le mal. La couronne de ce saint prêtre était tressée et Dieu lui a remis la palme promise au vainqueur. C'est hier, à cinq heures et demie du soir, qu'il est entré dans son éternité.

SA BIOGRAPHIE

Monseigneur Ubald Marchand naquit à Champlain, le 15 mai, 1863, de François-Xavier Marchand, cultivateur, et de Marie-Louise Lahaye. Il se trouvait par sa naissance appartenir à deux des plus anciennes familles de la région. Après quelques années à l'école du village, il entra au séminaire des Trois-Rivières où il fit toutes ses études classiques. Ses études théologiques terminées, il fut ordonné prêtre à Louiseville, le 24 septembre, 1893, par Mgr Lafliche. Il fut immédiatement nommé professeur de rhétorique au Séminaire St-Joseph. Il y professa les années 1893-1894 et 1894-1895. Ses Supérieurs décidèrent ensuite de l'envoyer parfaire ses études à Rome. Il y fit un séjour de trois ans, de 1895 à 1898. Il revint de la Ville Eternelle après y avoir brillamment conquis son doctorat en droit canonique. Revenu à Trois-Rivières, il fut, en 1898 et 1899, professeur de théologie au Grand Séminaire. Puis Mgr Cloutier ayant succédé à Mgr Lafliche, l'abbé Marchand fut nommé chancelier du diocèse en 1899 et chanoine titulaire du chapitre de la Cathédrale en 1904.

L'OUEST SE PLAINT DES PREJUGES

Les journaux des vieux pays et des Etats-Unis représentent encore l'Ouest Canadien comme peuplé de Peaux-Rouges et de bêtes sauvages.

L'IMMIGRATION AMERICAINE

(Presse Canadienne)
Ottawa, 15.—Nous avons à combattre encore les impressions fausses résultant d'histoires publiées dans les journaux des Vieux Pays et des Etats-Unis et dans lesquelles il est parlé de loups et autres bêtes sauvages qui parcouraient les plaines de l'Ouest canadien.

Cette déclaration formulée par M. Bruce Walker directeur du service de publicité du ministère de l'Immigration pour l'Ouest, a causé une surprise générale parmi les membres de la conférence de l'immigration qui siège actuellement dans la Capitale et qui a été ouverte hier matin.

M. Walker a longuement parlé du travail accompli par son département principalement en ce qui concerne les Etats-Unis. Les fermiers de l'Ouest des Etats-Unis semblent plus disposés qu'autrefois à émigrer vers les provinces des prairies.

M. R. J. C. Stead, directeur de la publicité du département fédéral a parlé de la campagne agressive menée par les Etats-Unis pour attirer les colons vers l'Ouest canadien. Il a représenté qu'il fallait aller avec une certaine délicatesse afin de ne pas provoquer d'animosité. M. Stead a rendu hommage à la justice des journalistes américains qui ont visité récemment le Canada et qui à leur retour aux Etats-Unis se sont montrés invariablement justes dans leurs articles sur notre pays. Le major Barnett président de la commission du rétablissement des soldats a parlé des activités de ce service.

IL EST CONDAMNE POUR ASSAUT

(De notre correspondant)
Shawinigan Falls, 15.—Hier après-midi, un jeune homme du nom de Desbians comparait devant le tribunal Baguette sur l'accusation d'assaut sur la personne d'un nommé Boussa. Samedi dernier, Boussa et Desbians se trouvaient au magasin de M. Téléphone Dumaine, tabaciste, avenue Tamarac, et à la suite d'une vive discussion entre les deux jeunes gens Desbians s'emporta et frappa Boussa à la figure.

UN DECRET

(par T.S.F.)
Paris, 15.—Un décret de Madrid a supprimé les fonctions honoraires des présidents de la Chambre et du Sénat.

Bulletin météorologique
Vents modérés. Beau et doux jusqu'aujourd'hui et demain.

UN POUVOIR HYDRAULIQUE POUR LE TRAMWAY A LOUISEVILLE

La nouvelle se confirme que des études très sérieuses se poursuivent actuellement en vue de l'aménagement prochain d'une force hydraulique importante sur la Rivière-du-loup, comté de Maskinongé, près de Louiseville. La réalisation du projet serait entreprise par des intérêts financiers qui entretiennent des rapports assez étroits avec le groupe qui contrôle les tramways de Montréal. On croit même savoir que le courant disponible après aménagement sera utilisé par le Tramway et autres entreprises dans sa sphère d'influence. L'installation envisagée serait établie près de St-Paulin, dans le comté de Maskinongé, et comporterait la création d'un barrage et d'une usine capable de fournir 29,000 chevaux-vapeur au début, puissance qui pourra par la suite être augmentée dans une forte proportion et à peu de frais.

LES ELECTIONS ANGLAISES

LES CONSERVATEURS EN DANGER EN ANGLETERRE

Les ouvriers abandonnent leur projet de prélever un impôt sur le capital

(Service de la Presse Canadienne)
Londres, 15.—Le parti ouvrier abandonnera son projet de prélever un impôt sur le capital, dit le "Daily Express", qui prétend que cette décision aura immédiatement une réaction défavorable pour les conservateurs.

LES LIBERAUX EN CAMPAGNE

(Service de la Presse Canadienne)
Londres, 15.—La campagne libérale bat son plein. Dans un discours prononcé à Walsall hier soir, M. H. H. Asquith, le chef de la faction libérale indépendante, a attribué la décision du gouvernement de précipiter les élections à la crainte d'une discussion publique et parlementaire de ses actes et il a déclaré que cet acte était sans précédent dans les annales politiques de la nation. Les libéraux sont cependant heureux de prendre part à une lutte électorale dans laquelle la principale question qu'on discutera sera la protection. M. Asquith a terminé en disant que si le gouvernement revenait au pouvoir, il se consacrerait à justifier de transformer complètement le système fiscal du pays.

UN APPEL AUX OUVRIERS

(Presse Canadienne)
Londres, 15.—En attendant que le premier ministre Baldwin expose sa politique protectionniste, ce qu'il fera au cours de la discussion que la motion de censure du parti ouvrier va provoquer à la chambre des communes aujourd'hui, l'intérêt politique est complètement absorbé par les préparatifs d'une campagne électorale qui sera menée rapidement.

Le cabinet a siégé longtemps, hier, et l'on croit qu'il a tracé définitivement les lignes de sa politique. Il régit évidemment de la nervosité et un manque de confiance dans les rangs conservateurs, ce qui contraste avec l'enthousiasme constaté chez les libéraux et les ouvriers.

La campagne actuelle va différer sous plusieurs chefs de celle qui fut menée victorieusement par les libéraux en 1906. Lorsque Joseph Chamberlain lança son fameux mouvement protectionniste qui brisa son parti, il n'y avait pratiquement que deux grands partis au parlement, les conservateurs et les libéraux, avec très peu de députés ouvriers et quelques nationalistes irlandais.

Maintenant le parti ouvrier à la chambre des communes est composé de 144 membres et forme l'opposition officielle. Si le parti libéral réuni et le parti ouvrier peuvent être en uits à coopérer dans leur attaque, on est généralement d'opinion que les protectionnistes seront battus. Le parti ouvrier cependant a tout le temps refusé de marcher de concert avec les libéraux, et comme conséquence les libéraux luttent contre les ouvriers dans les divisions électorales et font gagner les conservateurs par des votes de minorité. Le parlement actuel a fait de fait être un vote de minorité pour cette raison.

UN REVEREND DANS LE GOUDRON

Belleville, Ont., 15.—Le Rév. M. Murdoch, qui est le pasteur d'une petite secte à Stirling, a été enduit de goudron et recouvert de plumes durant la nuit d'hier par un groupe d'hommes qui étaient, prétend-on, mécontents de sa manière de vivre et qui l'avaient précédemment averti d'avoir à déguerpir. Il a été transporté par ces hommes, qui étaient en auto-car, vers un endroit désert à trois milles de l'endroit, et là ses habits furent déchirés et on recouvrit son corps d'une couche de goudron sur laquelle on appliqua les plumes.

le protectionnisme. Jusqu'à présent les leaders ouvriers ne se hâtent pas pour répondre.

La campagne oratoire débute avec beaucoup de savoir. N'ayant aucun détail du plan de M. Baldwin à critiquer, les adversaires du premier ministre concentrent leurs efforts oratoires sur la soudaineté de sa conversion à la protection et sur le fait que bon nombre des plus grosses industries souffrent du chômage, comme le commerce maritime, les mines, la mécanique et les filatures, qui consistent 90 pour-cent des chômeurs, ne peuvent pas bénéficier d'un tarif imposé sur les produits étrangers.

L'ex-premier ministre Asquith, dans un discours qu'il a prononcé à Walsall hier soir, a souligné que le chômage était aussi considérable que le jour où le gouvernement actuel fut élu, mais que pas un seul ministre n'avait mentionné la protection comme remède ni même, jusqu'à un moment de la déclaration publique de M. Baldwin, fait allusion à la protection.

Cette dissolution est le pire exemple de pusillanimité et de cynisme politique que je connaisse", a-t-il déclaré.

M. Winston Spencer Churchill, dans une déclaration à la presse, attaque le gouvernement actuel de la même manière pendant que M. Lloyd George annonce qu'il ouvrira sa campagne à Northampton samedi prochain.

CHAMBERLAIN A UN ADVERSAIRE

(Presse Canadienne)
Londres, 15.—M. Austen Chamberlain qui fut Lord du Sceau Privé et leader à la chambre des communes durant le terme d'office de M. Lloyd George va être combattu de nouveau par M. Frank Smith candidat ouvrier dans la division de Birmingham où la famille Chamberlain détient une autorité souveraine dans les domaines politique et national depuis une couple de générations.

Lors des dernières élections générales M. Smith qui a à son crédit plus de défaites que de victoires fut battu par M. Chamberlain par près de six mille voix.

M. Neville Chamberlain chancelier actuel de l'Echiquier rencontrera aussi son ancien adversaire le Dr R. D. Dunstan. Le parti ouvrier a déjà pris les dispositions voulues pour faire la lutte dans les six autres divisions de Birmingham.

Le colonel Grant Morden, conservateur député actuel de Brentford et Chiswick fera de nouveau face à Mme Olive Strachey indépendante, Sir Hamar Greenwood qui fut battu aux dernières élections générales dans le comté de Sunderland comme candidat libéral-national a reçu l'offre de trois divisions mais il se risquera probablement une fois dans celle de Sunderland. La dernière fois il obtint à peu près six mille voix de moins que le 28me candidat conservateur.

Le parti ouvrier fait actuellement appel à ses partisans pour prélever un fonds électoral d'un million de shillings. Malgré l'assertion de Philippe Snowden que le temps de proposer un impôt sur le capital n'est pas aussi propice aujourd'hui qu'il y a quelques années on dit que le parti va la placer en tête de son programme électoral.

Le banquet donné hier soir, au Château de Blois, en l'honneur de M. Beaudry-Leman, gérant-général de la Banque d'Hochelaga, hôte d'honneur de la Chambre de Commerce de notre ville, a été un franc succès sous tous rapports. Plus d'une centaine de convives y prirent part; ils entendirent quelques-uns des discours les plus substantiels qui aient été prononcés en notre ville sur des questions d'industrie.

M. W. G. E. Aird, président de la Chambre de Commerce, présidait ce banquet. Il avait à sa droite M. Beaudry-Leman, hôte d'honneur, l'honorable J. A. Tessier, l'honorable Juge Déry, son Honneur le magistrat A. Marchildon, MM. W. G. Langston, Maurice Marotte, gérant local, C. G. Baptist et V. Burrill; à sa gauche: Son Honneur le maire Bettez, M. L.-P. Mercier, N.P., M.P.P., l'honorable D. Normand, M. C. R. Whitehead, l'honorable W. Gariépy, Son Honneur le magistrat F.-X. Lacoursière et M. O. Déguise.

L'honorable Jacques Bureau, M. J. A. Vaillancourt, président de la Banque d'Hochelaga, l'honorable sénateur Ellis, que, les honorables juges Duplessis et Cooke, MM. Grant Hall, A. D. McTier, Robert Grant et Sir Henry Thornton s'étaient excusés de ne pouvoir assister à ce banquet.

M. W. G. E. AIRD

M. W. G. E. Aird salua dans M. Beaudry-Leman un des pionniers de l'industrie en notre région trifluvienne. Il rappela à grands traits l'histoire des banques, que l'on retrouve à Babylone, et qui dans leur forme moderne sont pour la première fois apparues à Venise, au douzième siècle. Il signale le rôle primordial du crédit dans la finance contemporaine. Les banques sont aujourd'hui une nécessité de la vie économique. En termes heureux, M. Aird dit ce que nous leur devons. Il souligne l'union qui règne dans notre ville. Puis prenant la parole en français, il présente aux convives M. Beaudry-Leman, chaleureusement accueilli.

M. BEAUDRY-LEMAN

C'est avec une maîtrise consommée que M. Beaudry-Leman traita son sujet: Le rôle des banques et du crédit dans la vie des peuples. Ce fut un cours d'économie politique donné dans une langue à la fois sobre et pittoresque. On ne saurait résumer cette conférence extrêmement riche d'idées, d'aperçus, de documentation. Il faut lire et relire ce texte que nous sommes heureux de pouvoir donner en entier à nos lecteurs. Ils le trouveront plus bas.

Souhaitons ici, cependant, l'hommage tout spécial rendu par M. Beaudry-Leman à notre région, à son remarquable développement industriel et sa profession de foi dans un avenir fécond pour notre ville.

C'est avec une attention soutenue que d'auditeurs a suivi le conférencier. Maintes fois il fut interrompu par des applaudissements et on lui fit une chaleureuse ovation quand il reprit son siège.

M. LE MAIRE BETTEZ

Son Honneur le Maire Bettez souligna la bonne entente qui régit entre la Chambre de Commerce et l'Administration municipale. Il résuma brièvement les principales questions municipales, appuyant un peu plus longuement sur celle de l'eau. Il déclara qu'il avait, avec ses collègues visité plusieurs filtres dans notre province et qu'ils en étaient venus à la conclusion que nous devions en construire un, sous le plus bref délai. Avec le concours de la Chambre de Commerce, il espère que notre ville pourra bientôt se procurer des industries nouvelles pour nos usines vacantes. Il profite de l'occasion pour demander au député provincial, M. Mercier, son concours afin d'obtenir pour notre ville le droit d'accorder des exemptions de taxes aux industries nouvelles. Ce serait le seul moyen de lutter avec Ontario et d'amener chez nous des industries déjà anxieuses de profiter des avantages qu'offre notre région. M. le maire Bettez termine en demandant le concours de tous pour trouver à la question de la gare du Pacifique Canadien une solution qui satisfasse à la fois les intérêts de notre ville et ceux du Pacifique.

M. L. P. MERCIER

M. L.-P. Mercier, M.P.P., félicite M. Beaudry-Leman et du fond et de la forme de sa causerie. Puis après avoir déclaré que notre région compte sur la Banque d'Hochelaga pour son développement industriel, il rend hommage au travail de la Chambre de Commerce, à laquelle nous devons dans une large mesure d'avoir ici l'École de Pulpe et de Papier. Répondant à M. Bettez, il promet d'appuyer auprès du gouvernement sa requête pour que notre ville puisse à l'avenir accorder des exemptions de taxes de façon à attirer les industries dans notre ville. Il se déclare citoyen de notre ville avant tout et toujours prêt à mettre de côté

l'esprit politique afin de coopérer avec le conseil au progrès de notre cité.

M. W.-J. LANGSTON

M. Walter Langston souligne le rôle important de l'industrie dans notre ville, rend un vibrant hommage à ses pionniers et à la qualité excellente de notre main d'œuvre locale. Il voit dans sa loyauté à ses patrons une garantie de succès. En terminant son discours, dont nous devons remettre à demain de publier le texte, il souligne le fait que nos industries sont demeurées prospères même en temps de crise économique. C'est le meilleur témoignage que l'on saurait leur rendre.

L'HON. W. GARIÉPY

L'honorable Wilfrid Gariépy souligne en termes heureux le caractère de cette réunion, paie un chaleureux tribut d'hommage au conférencier, à la Chambre de Commerce et à notre conseil de ville. Il termine en demandant à tous de coopérer au progrès de notre ville à laquelle il prédit un brillant avenir et qui deviendra avant bien longtemps la seconde ville de notre province. Le manque d'espace nous oblige à reporter à demain la publication du texte de M. Gariépy.

L'HON. DR NORMAND

Sur les instances de l'auditoire, l'honorable docteur L.-P. Normand consent à prendre la parole. En termes bien sentis, il se déclare heureux de joindre sa voix à celle de l'honorable Wilfrid Gariépy pour féliciter M. Beaudry-Leman. L'honorable docteur Normand rend un hommage tout particulier à ceux qui dirigent nos banques canadiennes. Il rappelle brièvement le rôle important joué par la Banque d'Hochelaga dans le développement de notre ville et l'aide puissante qu'elle s'est toujours fait un devoir de lui donner. Il se déclare fier de notre ville confiant dans son avenir et termine en félicitant M. W.-G.-E. Aird de l'efficace travail qu'il fait à la présidence de la Chambre de Commerce.

M. BEAUDRY-LEMAN

M. Beaudry-Leman reprend la parole en anglais pour remercier au nom de la Banque d'Hochelaga et en son nom sur le caractère particulier du développement de notre région où loin de se fusionner comme aux Etats-Unis les différents éléments conservent leur individualité pour le plus grand bien de la communauté.

M. C.-R. WHITEHEAD

M. C.R. Whitehead n'ajoute que quelques mots aux discours précédents. Il rend un hommage très vif au développement de M. Beaudry-Leman pour notre région trifluvienne. Il rappelle de nouveau tout ce que la Banque d'Hochelaga a fait pour notre région et dans quelle mesure la Wayagamack et la Wabasso lui sont redevables de leur succès. Il n'hésite pas à déclarer que M. Beaudry-Leman a été un des pionniers du développement commercial de notre cité.

Le banquet ouvert par la Santé du Roi se termina par le chant de l'hymne national "O Canada".

CONFERENCE DE M. BEAUDRY-LEMAN

Monsieur le Président,
Messieurs,
Avez-vous déjà remarqué, s'il vous est arrivé d'escompter un billet à terme, combien paraissait long le terme du billet au moment de l'escompte et avec quelle rapidité l'échéance est arrivée. Si vous avez eu cette expérience vous comprendrez la position dans laquelle je me trouve aujourd'hui, et je suis sûr que je pourrai compter sur votre sympathique bienveillance. Il y a quelques semaines je promettais à votre Chambre de Commerce d'accepter votre aimable invitation, plusieurs fois renouvelée, de venir causer avec vous de quelques questions d'affaires. L'échéance de ma promesse est arrivée et je dois avouer que je n'ai qu'un bien modeste compte à vous offrir en comparaison de ce que vous étiez en droit d'attendre et de ce que je devais à la Cité des Trois-Rivières. J'aurai à l'avenir la précaution de me pourvoir d'un bon endosseur qui pourra satisfaire mes créanciers et me décharger de mes responsabilités. Cependant, messieurs, je ne voudrais laisser à personne d'autre le soin de vous exprimer le plaisir que j'ai à me trouver parmi vous. Je compte dans votre population plusieurs personnes dont l'antiquité remonte à près de vingt-cinq ans et les débuts de ma carrière n'ont mis en contact journalier avec les citoyens des Trois-Rivières. C'était à l'époque heureuse où j'avais à m'occuper de nos affaires au lieu d'être, comme maintenant et à regret, forcé de m'occuper des affaires des autres. Beaucoup de gens j'en suis sûr, le regrettent autant que moi.

J'ai assisté avec vous au développement remarquable de cette vallée de
Suite à la Page 5)

UN COMLOT SINISTRE EN SLOVACHIE

La police découvre une conspiration qui tendait à exterminer les membres du gouvernement tchéco-slovaque et autres politiciens...
DES BANDES TERRIBLES
(Service de la Presse Associée)
Prague, 15.—La police de Bratislava, la capitale de la Slovaquie, a découvert récemment un complot dans lequel un certain nombre d'individus s'étaient réunis pour faire disparaître quelques politiciens slovaques et tchèques connus, y compris plusieurs membres du gouvernement tchéco-slovaque. La conspiration avait pour chef Augustin Caderna qui est en même temps à la tête de l'union nationale pour la défense de l'autonomie slovaque; cette société

Plus de Constipation ou de Peau Pustuleuse

Vous avez-vous un teint clair et sain, des intestins réguliers et un foie qui travaille à la perfection? Toutes choses faciles à avoir si vous prenez les Petites Pilules de CARTER'S LITTLE LIVER PILLS pour le foie...
CARTER'S LITTLE LIVER PILLS



Elle est brillante de vigueur, d'éclat et de santé.
Boucles onduleuses qui reflètent le soleil et le bonheur. Vous connaissez la vraie beauté de la chevelure en employant.

SHAMPOO ORIENTAL GOURAUD

À L'HUILE DE COCO
FERD. T. HOPKINS & SON
Montreal

Le Dr Roch Hébert

spécialiste des maladies des YEUX, OREILLES, NEZ et GORGE.
à l'honneur de faire savoir au public de Trois-Rivières et des environs qu'il ouvrira ses bureaux
No 72, DES FORGES
(Angle Des Forges et Champlain)
VERS LE 15 NOVEMBRE

a été créée sous les auspices du parti populaire slovaque. Caderna avait réuni dans ce complot à attirer l'adhésion de plusieurs anciens fonctionnaires austro-hongrois.
L'organisation de Caderna était divisée en trois groupes. Le premier de ces groupes consistait de six hommes, doués d'une éducation supérieure. Ces six individus devaient choisir les personnages qu'il fallait faire disparaître et l'endroit où il fallait les assassiner. Le deuxième groupe, appelé "groupe exécutif", était composé de bandits et de renégats qui avaient déjà subi des condamnations pour diverses offenses. Ces gens avaient pour mission d'exécuter les complots tramés par le premier groupe. Le troisième groupe était formé d'espions qui étaient chargés d'obtenir toutes les informations requises au sujet des personnes qui devaient être assassinées.
Lorsque le complot a été découvert, le premier groupe avait justement été en concubinage secret du 3 au 10 septembre, dans le repaire de Caderna, au sujet de l'exécution des dix premières personnes dont les noms avaient été entrés sur la liste noire. Le complot était sur le point d'entrer dans sa deuxième phase et de passer aux mains du groupe exécutif. Caderna et ses complices ont été surpris à une réunion nocturne et mis sous arrêt. La police recherche les autres complices.

FORBES SE DEFEND ENERGIQUEMENT

Washington, 15.—Charles R. Forbes a répondu courageusement et vigoureusement à ses adversaires hier devant la commission des vétérans du sénat. Il a déclaré qu'il avait affaire à une conspiration qui avait pour but de le ruiner par la parjure et une fausse représentation de faits et de documents. Il a démenti catégoriquement toutes les accusations prononcées contre lui par les autres témoins.

ARRÊTEZ prendre les PASTILLES DOMINION CBQ

ELLES FONT CESSER UN RHUME EN QUELQUES HEURES

FUNERAILLES DE Mme O. MORRISSETTE

De notre correspondant
St-Sophie de Lévis, 15.—Ces jours derniers avaient lieu en cette paroisse au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les imposantes funérailles de madame Octave Morissette, née Olliva Toussaint, décédée à l'âge de 57 ans, après une longue et douloureuse maladie soufferte avec une résignation vraiment chrétienne.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé H. Hébert, vicaire à Wickham et ami de la famille. Le service a été chanté par M. l'abbé E. Joyal, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés Rheaume et A. Chassé, vicaires.
La chorale de la paroisse a chanté la Messe de Parvaut; M. Charles Poisson, cousin de la défunte, a chanté avec elle le "Lacrymosa Dies illa". M. Alphonse Fournier a très bien rendu les "Adieux" de Schubert. Mademoiselle Lucienne Fournier touchait l'orgue.

Le cortège funéraire était conduit par son fils M. Hervé Morissette. Les porteurs étaient des fils, Donat, Alfred, Lucien, Emile, Joseph et Willy. La croix était portée par un autre de ses fils Albert. La défunte laisse pour pleurer sa perte outre son époux, son père, M. Wilbrode Toussaint, huit fils et quatre filles: Amanda (Madame Albert Barabé), Donat, Alfred, Willy, Emile, Lucien, Joseph, Albert et Hervé, Laura (Madame Emile Gervais), Mesdemoiselles Louisa et Marie-Louise, 27 petits enfants, trois sœurs Léa (Madame F. Bibeau), Adèle (Madame Arthur Trotter), Eva (Madame J. Trotter), quatre frères Jeffrey, Joseph, B. Zoel et Albert.
A la famille si cruelement éprouvée, nous offrons nos sincères sympathies.
—M. l'abbé H. Rheaume vicaire de Wickham, en visite au Presbytère.
—M. H. Joyal de St-François du Lac chez son frère M. le Curé R. Joyal.
—Mademoiselle C. MacDonald de passage au presbytère.
—Mademoiselle Rebecca Biron en visite chez son frère le Dr Chas. B. Biron.
—Madame C. Morin, de Trois-Rivières au chevet de sa mère gravement malade, madame Rogers Grimar.

UNE LECON AUX ALLEMANDS

(Par T. S. F.)
Paris, 15.—A Prague, au cours d'une discussion de la Chambre sur la politique étrangère de la Tchécoslovaquie, M. Krametz ancien président du conseil a répondu aux critiques des orateurs allemands en montrant que la Tchécoslovaquie suit la politique nationale, mais précisément cette politique l'oblige de maintenir ses amitiés et ses alliances avec l'Entente et notamment avec la France. Il a ajouté que concernant la question du droit c'est l'habitude des Allemands de chercher toujours à esquiver les responsabilités de leurs fautes et que cette fois encore ils s'obstinent à ne pas remplir leurs obligations de réparations.

ST-JEAN DESCHAILLONS

—Mme Jean Lebouef est assez gravement malade.
—M. J.-L. Barabé, doit partir lundi prochain avec sa famille pour aller demeurer à St. Gérard Magella.

PAS DE LICENCES AVANT MAI 1924

De notre correspondant
Québec, 15.—"Lévis n'aura pas de licences avant le 1er mai 1924," a déclaré M. Napoléon Drouin, commissaire des liqueurs, après avoir appris le jugement de la cour d'Appel, déclarant valide le referendum du mois de mai dernier à Lévis.
Voici la liste des autres jugements rendus: 3-Pistoles vs Rioux appelé rejeté; Grenier et Grenier, appelé maintenu avec dépens.—Dominion Fish & Fruit et Dame Louise Gauthier, appelé rejeté avec dépens.—A. Trem-

Délicieux dans la tasse LE THÉ "SALADA"

est supérieur par sa qualité et sa saveur à tout autre thé mis en vente.

M. et L.-P. Desbiers, appelé rejeté avec dépens, les juges Rivard et Dorion dissidents.—J.A. Ouellette et Desbiers et al., appelé rejeté avec dépens, les juges Rivard et Dorion dissidents.—Gagné et Tremblay, appelé rejeté avec dépens, le juge Guérin dissident.—Roudreau et La Cie Hydraulique de St-Félicien, jugement infirmé quant aux conclusions de l'action demandant le raccordement des fils électriques et partiellement maintenu pour le reste.)

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL

MAITRISE LE RHUME
Gagné et St-Gelais, appelé rejeté avec dépens.—Beaudoin, appelé et la Banque d'Hochebourg, appelé maintenu avec dépens.—Michel et Ferris, appelé rejeté avec dépens.—Cloutier et Savard, appelé rejeté avec dépens.—Trottier et al. et Gagnon appelé, appelé rejeté avec dépens.—Téroult et Gaudreault, appelé rejeté avec dépens.—A. Bélanger et la Compagnie Port aux Quilles Lumber Co., appelé rejeté avec dépens.—Lemieux et al. compagnie des chemins de fer de l'état, preuve avant de faire droit est ordonnée avec frais opposés. Le juge Guérin est d'avis que l'inscription en droit devrait être rejetée avec dépens.



"Moi mon vieux, je suis parfaitement à l'aise au sujet de mon AUTO: je lui ai réservé une place au garage READ."
Voici le moment où il faut songer à trouver un endroit approprié pour votre auto; il faut que votre voiture soit à la chaleur dans un bon garage bien bâti et absolument sûr.
Notre garage offre tous ces avantages et en plus vous trouverez des ouvriers compétents pour voir aux réparations à faire durant l'hiver.
Prix raisonnables.
READ MOTORS Ltd.
RUE NOTRE-DAME
LES TROIS-RIVIERES

lait riche et crémeux

Provenant des meilleurs Districts Laitiers



VOUS aurez résolu le problème d'un abondant approvisionnement de lait frais, en ayant sur les rayons de votre laiterie du Lait St-Charles de Borden, lait pur, de campagne avec toute sa crème, scellé en boîtes salubres de quatre grandeurs commodes et toujours sous la main, chez votre épicière. Demandez et exigez le Lait St-Charles de Borden.

Avec toute sa crème
S'emploie pour TOUTES les préparations au lait.
The Borden Co. Limited
MONTREAL

POUDRES NERVINES DE MATHIEU

Font disparaître les maux de tête, la neuralgie, l'insomnie, les rhumes, les accidents de froid, etc., etc.
Tout marchand de gros peut remplir immédiatement la commande de votre fournisseur. Ou bien, écrivez directement à la Cie J.-L. Mathieu, Sherbrooke, P.Q., qui vous en enverra franco de port une boîte sur réception de 25c.



Le Surplus de notre Pain dépensé dans votre foyer est ce qu'il y a de meilleur pour toute la famille et ce qu'il y a de mieux pour votre portefeuille. Notre pain est aussi beau qu'on puisse le faire et est encore l'aliment qui coûte le moins cher. Essayez-en un et vous deviendrez tous de gros mangeurs de pain dans votre maison et vous épargnerez ainsi sur d'autres aliments plus dispendieux, mais pas plus nourrissants.
PAIN DE QUALITE LA BOULANGERIE MODERNE 97 VOLONTAIRE PHONE 321 - TROIS-RIVIERES

La Belle Louison

par HENRI GERMAIN

—Erreur, mon maître, je n'ai rien à dire, je vous le répète, et rien à signer, rien...
—Raffichissez encore.
—Inutile.
—Gilbert Marly et moi, nous savons pertinemment que vous êtes contre nous, que vous entretenez des relations avec Me Leblond, le notaire de la famille Marly; et de plus, nous vous soupçonnons d'autres choses encore.
—Donc l'heure est décisive, il faut abandonner le parti des honnêtes gens qui vous assurent la médécine, et de nouveau devenir notre associé, à nous qui pouvons vous donner une fortune! Que diable, mon cher, on ne recule pas si facilement tout un passé de gredin. En toutes choses, il faut des principes, et si Paris valait bien une messe, la fortune exige des sacrifices!
—Alors, cette fois, décidez-vous et répondez par un oui ou un non...
—Faites attention, votre vie est en jeu. En disant cela, le vieillard s'avance sur Zizi, lui heurtant son revolver sur la poitrine, le doigt sur la détente, prêt à tirer.
Aux minutes critiques, il semble que la pensée va plus vite, le cerveau sur-

yeux gris, où luisait une flamme de colère et de défi.
En même temps il bondit en avant, tout en faisant entendre deux ou trois sifflements prolongés et stridents. Le son poing droit le mè... venait de po te rapidement en dessous, un coup de ribe... bras qu tenait le...
La meurtière fu projetée à di pa u e côté, un coup partit, faisant résonne les paro. de a carr ère d'une fa ble détonat on.
Ce premier act goureux accompi Ziz s'était reculé, en se mettant en garde comme un boxeur de profession, puis s'élança de nouveau sur son adversaire.
Mais celui-ci était plus fort et plus agile qu'on ne l'aurait supposé.
Bien qu'il regut en pleine poitrine le choc d'un coup de poing, aussi formidable que savant, il ne recula que très peu.
Il laissa seulement échapper une sorte de soupir rauque, mais en même temps il se précipita sur Ziz, en engageant son cou de a deux mains crispées, pou tent de étrangler.
L'auberite te bien ô haétant, la n'pi at on occupé par l'au vigoureux l'étraignait, es avait de a déjager san p avent.
La errière cravate enserrait impitoyablement.
Cette utte dans e cla obscur créé pa la umière falote de la lanterne sourde, édit été horribl... ve... étrauvante même.
Les deux hommes, es faces oc ées, une contr: l'autre se regardaient avec des yeux fous, injectés de fibrilles sang anes e comme de prunelles de félins.
Bienôt les corps en acés pa les jambes et les bras de Zizi, qui venait de tenter un effort suprême, tombèrent avec un bruit mat et roulérent sur le sol, sans que eu étreint se desserrât.
L'auberigiste, suffoqué, râlait, des lueurs rouges sanglantes, passaient

devant son regard dilaté, son coeur battait à coups précipités, des afflux de sang en estonnaient son cerveau. Et es mains nerveuses du vieillard seraient toujours, tandis que son g non pesait sur la poitrine de son adversaire. D'un dernier effort, Zizi lança un coup de poing terrible sous le menton de son agresseur. Mais n put lui la a bête prise.
Aors le msheureux auberigiste épuisé, vaincu, e ma les yeux, p it à mourir: sa tête s'affaissa en ar rre, ses muscles a détentèrent soudain, comme brisés, ses paupières se fermèrent.
L'inconnu se releva lentement, considéra sa victime durant une minute à peine, et fouillait précipitamment dans sa poche droite, i en sortit un couteau suédois, dont il assujettit la lame avec soin.
Z z a'lait mourir...
Mais à ce moment précis, un bruit étrange frappa e vieillard de stupeur et paralysa tout à coup ses facultés et ses membres.
C'était comme la descente vertigineuse d'un être quelconque dans la carrière.
Il essaya de faire quelques pas en avant pour se rendre compte.
Ses jam es tremblaient, il ne put avancer en dépit de toutes sa volontés.
Et, avant qu'il fût parvenu se ressaisir, i vit avec un effroi pour ainsi dire invincible, bondir sur lui un animal fauve, étrange, fantastique. En même temps il se sentit saisir à la gorge, des crocs aigus entrèrent dans ses chairs pantelantes.
Il jeta un cri de souffrance éperdu.
Le sang qui coulait chaud de sa blessure rougit ses mains qu'il venait de porter à sa gorge pour en écarter les terribles mâchoires sous lesquelles il agonisait.
Un vertige effrayant l'environa, il tomba tout d'une pièce en arrière avec un gémissement sourd, un râle plutôt... Puis il demeura inerte.
Son front éraillé au passage, par l'angle d'une pierre, s'ouvrit tuméfié,

Du sang lui coula sur la face; mais il ne sentait plus rien, il venait de s'évanouir.
Au contraire Zizi de son côté, commençait à revivre les yeux, un peu de lucidité lui revenait par degrés, les battements de son coeur d'appaient mais une torpeur épaissait le clouer au sol.
A grands traits il aspirait l'air frais de la carrière, essayait de rétablir le jeu de son gosier étranglé, de ses poumons congestionnés par l'asphyxie.
Et, tout à coup, il tressaillit d'une joie indicible, ouvrit les yeux plus grands, essaya de remuer un bras.
Penché sur lui, son chien, Médor, lui léchait le visage avec une sorte d'avidité affectueuse, e, son souffle, chaud semblait vouloir le ranimer.
—Chi tout... tel... Médor... brave chien, merci!

Pas un défaut

ne vient gâter la beauté parfaite de son teint. Permet de cacher effectivement les imperfections de la peau, qu'elles soient temporaires ou permanentes. Atténue une rougeur trop vive et corrige les peaux huileuses. Est hautement antiseptique.
Bénévoles envoie France contre 15 cent
FERD. T. HOPKINS & SON
New York
Crème Orientale Gouraud

Ce fut tout ce que Zizi réussit à dire tout d'abord.
Une faiblesse nouvelle le ressaisit mais elle fut heureusement de courte durée.
Bienôt, il se trouva mieux, la circulation normale de son sang se rétablissait peu à peu.
Il essaya de se dresser sur son séant, en s'aidant de ses deux mains, fortement appuyées au sol.
Il y parvint après un vigoureux effort, respira plus longuement, puis se tournant avec le veur sur le côté, il réussit enfin à se a'ître sur les genoux.
Alors, très doucement, pour ne pas épuiser ses forces épuisantes, il se traîna comme une arve vers l'entrée de l'excavation.
Son seul but, pour le moment, c'était de sortir de la carrière, de remonter à l'air libre, afin de p avoir appelé.
En passant il frôla le corps inerte de celui qui venait de tenter de l'assassiner.
Il ne put se défendre d'un frisson d'horreur en l'apercevant à la clarté douteuse de la lanterne sourde, derrière dar miracle sur le sol, à la place où il ot elle avait été posée.
Son regard ne pouvait plus s'en détacher, comme hypnotisé par la vue du sang.
L'inconnu, pâle comme un mort gisant inerte, la gorge désherbée par les terribles crocs de Médor.
De son front coulait le long de sa joue, un mince filet sanglant, qui se coagulait dans la moustache et la barbe.
Un rictus d'atrocité son France avait convulsé tous ses traits et tordu sa bouche, d'ou coulait une lave sanglante.
Médor, lui, se recoucha comme son maître, flaira un instant le corps de son victime, et poussa un sourd gémissement de mauvais augure.
—Alors, allons, Médor... viens commanda Zizi.
Laisse-le, vas, il a son compte. Et comme il continuait d'avancer

DODD'S KIDNEY PILLS

Les pilules Dodd, pur et simple remède pour le rein, fait du bien dans les cas de rhumatisme, lumbago, mal de bright, diabète, mal de dos, affections urinaires et du coeur, causées par un rein malade ou faible.

LE "NOUVELLISTE"

Quotidien édité et publié par
La Cie de Publication Le "NOUVELLISTE", Limitée
Emile Jean - - - - - Gérant.

REDACTION et ADMINISTRATION

27, rue DU PLATON - TROIS-RIVIERES, P. Q.

TELEPHONES: Administration 589
Rédaction 588

Membre de la Presse Associée Canadienne
Correspondants dans tous les centres du district.
Représentants spéciaux à Ottawa, Québec et Montréal.
Sociétaires de l'Audit Bureau of Circulation.

ABONNEMENTS:

VILLE: livraison à domicile, \$6.00 par année; 60c. par mois.
Banlieue des Trois-Rivières, par la poste, \$6.00 par année.
MALE RURALE: \$4.00 par année.
ETATS-UNIS: \$6.00 par année.

JEUDI 15 NOVEMBRE 1923

Les élections anglaises

L'élection du 6 décembre prochain pourrait bien constituer l'un des grands tournants de la politique anglaise. Le premier ministre anglais est un politicien certes trop réaliste et trop expérimenté pour ne pas comprendre qu'il joue le tout pour le tout. Il entend profiter de tous ses atouts et ceci explique qu'il ait fixé l'élection au 6 décembre. Bien qu'un tantinet prévenu, ses adversaires ne s'en trouvent pas moins pris par surprise. Trois semaines, — ou plutôt deux, — cela ne donne guère le temps de cimenter l'union des groupes Lloyd George et Asquith et encore moins d'en arriver à un compromis ou à une entente avec le groupe ouvrier. Dans une large mesure, les chances de succès de M. Baldwin reposent sur la division du vote oppositionniste. Il n'existe qu'un certain nombre de circonscriptions électorales dont les unionistes soient absolument maîtres. La majorité de leurs sièges proviennent et proviendront de lutte à trois et quatre candidats. Que les groupes oppositionnistes fassent bloc, c'en sera fait du candidat unioniste. La tactique électorale permet bien des combinaisons, et surtout celle du retrait d'une candidature au profit d'une autre. Mais ce manège électorale ne se fait pas en un tour de main: il exige du temps. En rendant aussi courte que possible la lutte, M. Baldwin atténue le danger que comportent un compromis ou une entente entre libéraux et ouvriers.

La paix que signent Asquith et Lloyd George inquiète les unionistes. Elle supprime un des facteurs de division qui ont aidé à leur succès. D'un autre côté elle rejette dans les bras de M. Baldwin les unionistes qui, aux dernières élections générales, demeurèrent fidèles à Lloyd George et se firent éloignés de Bonar Law. Ce retour au bercail unioniste complète la dislocation de l'ancienne coalition libérale-conservatrice, née de la guerre. Chacun retourne au bercail.

Les Ouvriers feront-ils bande à part ou s'uniront-ils au groupe Asquith-Lloyd George?

Sur la question du libre-échange, c'est bonnet blanc et blanc bonnet. Les Anglais anglais cependant demeurent toujours de bons bourgeois, prudents de révolution sociale, règle générale effrayés un peu du radicalisme ouvrier.

Les nécessités de la lutte électorale, s'uniront-ils? Ils n'ont que peu d'amour réciproque et ils se pourraient fort bien qu'au lendemain de l'élection ils se dressent les uns contre les autres. Mais d'ici là ils ont un ennemi commun, une haine commune. Ce pourrait être un principe d'union. La haine est un principe plus fécond que l'amour à écrit quelque part Maurice Barrès. Ouvriers et libéraux anglais nous en feront-ils la démonstration?

La quasi certitude de renverser Baldwin pourrait incliner les Ouvriers à se joindre aux libéraux. Mais ils ne sont pas des naïfs et des nouveaux venus dans la politique. Ils savent que ces alliances se font toujours au détriment d'une des parties qui les contractent. S'unir à Lloyd George ne serait-ce pas se mettre sous sa tutelle, lier leur sort au sien et compromettre l'avenir?

Cela fera réfléchir les chefs ouvriers avant de s'engager. Faire bande à part, comme aux dernières élections, c'est accroître les chances de M. Baldwin. Mais qui sait si l'ascendance politique du parti ouvrier, — si manifeste aux dernières élections, — ne se maintiendra pas, et si de l'urne électorale, il ne sortira pas le 6 décembre prochain une majorité ouvrière.

Le désordre économique dont souffre l'Angleterre peut fort bien provoquer une réaction en faveur de la protection, mais il se peut aussi que l'électorat ne voie de restauration possible que dans un changement radical.

M. BEAUDRY-LEMAN

Suite de la Page 1
de notre patrimoine national en apportant et leurs capitaux et leurs connaissances. A ceux qui ont eu confiance dans la population de notre province dans nos institutions dans nos lois et dans la richesse de notre sol nous devons le respect de leurs droits et le témoignage de notre admiration. Notre héritage est assez considérable pour que nous n'hésitions pas à accepter l'appui matériel des hommes de bonne volonté qui ont été et qui sont disposés à venir nous aider à le mettre en valeur pour le plus grand bien des populations laborieuses de nos campagnes et de nos villes.

Permettez-moi de profiter de cette circonstance pour vous apporter citations et hommes d'affaires des Trois-

Rivières l'expression de ma profonde admiration pour le courage et l'énergie dont vous avez fait preuve lorsque durement éprouvé par un incendie désastreux vous avez résolument décidé de vous mettre à l'œuvre pour faire mieux et plus grand. Vous avez pleinement réussi à réaliser votre programme et la confiance que vous avez eue en vous-même vous a donné le droit de commander la confiance des autres. Votre exemple a été contagieux et la seule trace que j'ai pu relever d'une extra-vagance commise par la Banque d'Hochelega se rapporte à la construction de notre édifice aux Trois-Rivières.

Votre optimisme à l'égard de votre avenir a gagné tous ceux qui nous ont représentés dans votre Cité et j'admire très souvent la dextérité avec laquelle M. Marcotte parvient à mener de front son grand attachement aux intérêts des Trois-Rivières et sa parfaite loyauté à l'égard de la Banque.

"Il y avait Plusieurs Aliments que je ne Pouvais pas Manger"

Mme H. Robert, Wells, English Harbour, Trinity Bay, Terre-Neuve, écrit:



"Je souffrais de dyspepsie nerveuse — et cela tellement qu'il y avait un grand nombre d'aliments que je ne pouvais manger à cause de la sensation déprimante après les avoir mangés. J'employai plusieurs remèdes différents, mais ils me firent peu de bien. Finalement j'essayai la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs et ses pilules pour le foie et les reins, et je fus surprise du soulagement que ce traitement combiné me donna en si peu de temps."

NOURRITURE DU DR CHASE POUR LES NERFS
56c la boîte, chez tous les marchands, ou d'Edmondson, Bates & Co., Ltd., Toronto.

Samedi dernier je recevais un numéro du "Nouveliste" des Trois-Rivières qui annonçait votre liner-courrier et qui vous présentait loyalement que je vous parlais de questions financières et économiques. Vous avez été mis en garde par un rédacteur averti qui a tenu à dégager sa responsabilité, mais comme je n'avais pas encore choisi le sujet de ces quelques notes j'ai été bien tenté de vous parler d'électricité ou d'énergie hydraulique. Le crépit et l'électricité sont tous deux des mots magiques et des réalités intangibles. Tous deux sont d'un usage courant c'est le cas de le dire et tous deux sont difficiles à définir. A défaut de termes plus précis il faut se contenter de voir dans le fluide électrique une vibration particulière de la matière, et dans le crédit la résultante d'une vibration spéciale de nos facultés mentales qui nous porte à abandonner une richesse existante contre la promesse d'une richesse à venir. L'usage, l'éducation et l'expérience nous ont amenés à considérer ce phénomène comme normal. Pour peu qu'on s'arrête à examiner le rôle du crédit dans la vie moderne on est émerveillé par ce mécanisme compliqué dont le rendement est tel qu'il n'est guère possible de s'en passer. Pourrions-nous concevoir notre vie économique en faisant abstraction du crédit, déguisé sous la forme du billet de banque, du prêt hypothécaire, de l'obligation gouvernementale, municipale ou industrielle, des parts ou actions des sociétés à fonds social, de l'impôt sur les valeurs mobilières ou sur billets, de l'escompte du papier de commerce ou des traites documentaires? Tout cela s'est tellement incorporé à notre vie journalière et à notre organisation sociale que nous en songeons pas plus à remarquer les manifestations du crédit qu'à nous étonner de constater que l'air pénètre dans nos poumons pour vivre et purifier le sang qui transporte la chaleur dans tout notre organisme, et pourtant, messieurs, s'il est opportun d'étudier le fonctionnement du cœur humain afin d'aider la nature à maintenir régulières les pulsations qui portent la vie dans tout notre organisme, il est sûrement important de ne pas nous désintéresser de l'organe qui a pour rôle de faire circuler la vie économique dans toutes les parties du corps social, lequel nous appartenons. Le cœur est un muscle, mais c'est aussi un organe vital dont la suppression ou l'arrêt entraîne la mort. Les banques sont des institutions de crédit, ayant une fonction mécanique qui consiste à compenser et à annuler les instruments d'échange et de paiement, mais ce sont aussi et surtout des organes vivants et pensants qui ont pour fonction de maintenir en état de santé le corps social, en dirigeant le crédit vers les régions qui ont besoin d'être alimentées pour grandir et progresser. La distribution du crédit affecte des être vivants, différents les uns des autres par leur idéal, leur éducation, leur instruction et leurs aptitudes, et une solution purement mécanique et uniforme ne peut répondre à des besoins si divers et souvent opposés. Les banques sont les réservoirs de crédit d'un peuple.

qui doivent l'alimenter sont ou insuffisants ou détournés vers d'autres réservoirs. Chaque banque donne la mesure assez exacte de la confiance que les membres d'une collectivité ont en eux-mêmes et les uns à l'égard des autres. La Banque invite la confiance des uns afin de faire confiance aux autres; elle rapproche les disponibilités des uns les besoins légitimes des autres; elle est le trait d'union entre des confiances qui doivent être réciproques: elle accorde sa confiance à ceux qu'elle en juge dignes dans la mesure où on la lui accorde à elle-même. Placés dans un mi-

lieu social quelconque, le rôle de la banque est d'utiliser au meilleur avantage de la communauté les disponibilités qui lui sont confiées afin de secourir ceux qui contribuent à augmenter le bien-être général en exploitant les richesses mises à la disposition de ce groupement par le Créateur, ou en facilitant la distribution des objets qui améliorent les conditions de vie des humains. Ce rôle n'est pas toujours facile et toutes les institutions humaines trahissent avec elles les imperfections qui grevèrent l'humanité. Les banquiers ne sont pas des prophètes et Dieu ne les consulte pas plus que les autres humains pour réaliser le programme que sa Providence a tracé. Faute de pouvoir arracher à l'avenir jaloux ses secrets sur la réussite ou l'échec de toutes les entreprises humaines, les banquiers, comme d'ailleurs tous les hommes d'affaires, doivent s'en rapporter aux régimes aux lois qui sont le fruit de l'expérience. Le premier devoir du banquier est de veiller jalousement à protéger l'épargne qui lui est confiée. C'est un devoir sacré qu'il doit remplir au meilleur de son jugement, sans faiblesse et sans égard aux critiques qui peuvent lui être adressées par qui que ce soit. Lorsqu'on a pour mission d'administrer ce qui appartient à autrui, on a non seulement le droit mais le devoir strict d'écartier résolument les demandes qui

Digère très bien maintenant

Une femme de Montréal est grandement soulagée après avoir pris une bouteille de Dreo et continué le traitement. Le Dreo est le seul remède qui l'a soulagée, dit-elle.

Comme une bonne digestion améliore la santé d'un homme ou d'une femme. Quand les intestins et l'estomac fonctionnent bien, tout l'organisme s'en ressent, car il est nourri comme il convient et en même temps la matière de rebut empoisonnée ne reste pas dans l'organisme et ne cause pas d'incessantes douleurs. Et si Mme Paul Sabourin, connaît aujourd'hui le bienfait d'une bonne digestion, elle le doit au Dreo, le fameux nouveau remède végétal.

"Je me sens beaucoup mieux", dit Mme Sabourin, en achetant sa deuxième bouteille de Dreo. "Je n'ai plus peur de manger, car je digère mes aliments facilement, chose que je ne pouvais faire depuis trois ans. Durant ce temps je ne savais pas ce que c'était que de manger un bon repas. Les aliments semblaient former une bosse dans l'estomac et j'avais des gaz qui m'étouffaient presque."

"J'ai dépensé beaucoup d'argent en remèdes, mais aucun ne me fit de bien. Le seul qui m'aida fut le Dreo. Une bouteille de ce merveilleux remède m'a fait tellement de bien que je continue à en prendre, car je suis certaine qu'il me redonnera une santé parfaite."

Le Dreo est le remède le plus recommandable qu'il y ait contre les dérangements du système digestif. Il est fait de pur jus d'herbe, de racines, d'écorces ou de feuilles et purifie le sang. Le Dreo tonifie et régularise l'estomac, le foie, les intestins et les rend capables d'accomplir leur travail de la manière que la nature l'a voulu. Il ne contient ni mercure, ni potasse, ni drogues asservissantes.

Dreo est spécialement introduit aux Trois-Rivières par la pharmacie Landry. Il est vendu aussi à Shawinigan Falls par la pharmacie Fafard, et par les bons pharmaciens de partout.

LE CONCERT JULES FALK

Jules Falk, l'éminent violoniste, qui donnera un récital conjoint avec Vannette Van Sweringen, soprano, jeudi soir, le 22 novembre, dans la salle de l'Hôtel-de-Ville, sous le patronage du Club Rotary des Trois-Rivières, a eu le plaisir de prendre son médecin en flagrant délit.

Après une longue tournée de concerts qui le promena aux quatre extrémités du continent américain, Falk se trouvait dans une condition physique plus ou moins bonne. Il ne se sentait pas très bien. Les voyages dans les trains et la nourriture plus ou moins recherchée ne l'avaient pas aidé à se tenir en bonne santé. Son gérant insiste pour qu'un médecin fut demandé; les protestations de l'artiste n'y firent rien, car le gérant n'était pas un homme à prendre des risques.

Chaque ragout demande du Bovril

d'une nation ou d'une collectivité quelconque. Elles jouent un rôle analogue à celui des grands réservoirs établis dans le haut St-Maurice qui captent les eaux provenant de sources nombreuses afin de régulariser l'écoulement et de compenser des besoins qui ne sont pas simultanés et constants. Il n'est pas besoin de connaissances techniques bien approfondies pour comprendre qu'un réservoir vaut surtout par l'importance des sources qui l'alimentent. Personne ne songerait à accuser un réservoir de ne pas remplir sa fonction s'il est manifeste que les sources

ONDULATIONS PERMANENTES

Si vous voulez onduler vos cheveux sans leur nuire, et leur assurer un brillant et un lustre charmants, employez toujours



LUSTRITE GALARDO

Appliquez-en un peu, frisez-vous comme d'habitude, et vous obtiendrez des ondulations naturelles et persistantes.

NE GRAISSE PAS LES CHEVEUX
50c chez votre pharmacien ou chez:
MM. GENEST & CLOUTIER, Trois-Rivières, P. Q.; LA PHARMACIE FAFARD, Shawinigan Falls, P. Q. ou directement PHARMACIE GALARDO, 225 Ste-Catherine Est, Montréal.

BIERE MOLSON



Quand l'honorable Joseph-Rémi Vallières de St-Réal était le quatrième président de l'assemblée législative en 1823, la bière de Molson comptait alors même 37 années d'existence!
Fondée en 1786!
La bière que votre arrière-grand-père buvait

arracher à l'avenir jaloux ses secrets sur la réussite ou l'échec de toutes les entreprises humaines, les banquiers, comme d'ailleurs tous les hommes d'affaires, doivent s'en rapporter aux régimes aux lois qui sont le fruit de l'expérience. Le premier devoir du banquier est de veiller jalousement à protéger l'épargne qui lui est confiée. C'est un devoir sacré qu'il doit remplir au meilleur de son jugement, sans faiblesse et sans égard aux critiques qui peuvent lui être adressées par qui que ce soit. Lorsqu'on a pour mission d'administrer ce qui appartient à autrui, on a non seulement le droit mais le devoir strict d'écartier résolument les demandes qui

(Suite à la Page 8)

ECOLE de PAPETERIE DE TROIS-RIVIERES

La nouvelle Ecole du Gouvernement provincial commencera ses cours le mardi 13 novembre 1923.

Les examens d'admission auront lieu le jeudi 8 novembre.

Enseignement théorique et pratique de la fabrication de la pulpe et du papier.

COURS DU JOUR ET DU SOIR

Pour renseignements et inscription, s'adresser aux bureaux de l'Ecole technique tous les jours, excepté les samedis et dimanches, de 9 à 12 heures et de 2 à 5 heures. Le prospectus sera envoyé sur demande.

Cela paie d'annoncer dans
Le "Nouveliste".

Le meilleur et le plus efficace
médium de publicité entre
Québec et Montréal.

LE NOUVELLISTE

Tirage certifié par
l'A. B. C.

Le plus fort tirage payé de tous
les journaux de la Vallée du
St-Maurice.

UNE DECISION SENSATIONNELLE

L'ALLEMAGNE REPUDIE LE TRAITÉ DE VERSAILLES

UN OCTROI A LA ST-VINCENT A GRAND'MERE

Les officiers de cette société de secours rencontreront le conseil pour obtenir une part du Sou du Pauvre. — Pour logements ouvriers

LES ASSURANCES

(De notre correspondant.)
Grand'Mère, 15.—Tous les membres du conseil étaient présents à la séance d'hier soir. Il y eut d'abord adoption d'un certain nombre de comptes approuvés par le gérant puis deuxième lecture d'une lettre de M. Léo Dugal, Secrétaire de la Société Saint-Vincent de Paul de cette ville demandant des subsides à même le sou du pauvre, pour le soutien de cette œuvre. Une proposition est adoptée demandant aux officiers de la Saint-Vincent de Paul de rencontrer les membres du conseil à ce sujet.

Le greffier donne lecture d'une lettre de l'Union des Municipalités de la province de Québec réclamant les honoraires dus par la cité au 1er juillet 1923 au 30 juin 1924 si elle veut continuer à faire partie de cette union.

L'octroi d'un prêt de \$5 600, à même l'argent prêté par le gouvernement pour les logements ouvriers a soulevé une grosse discussion entre quelques membres du conseil et M. Elzéar Dallaire. Finalement l'octroi fut accordé à Madame Elzéar Dallaire et M. Alphonse Dallaire, l'échevin Lafond se déclare opposé à cet octroi. Les échevins Pelletier et Grondin votèrent en faveur. La résolution à cet effet est que "la dite somme est accordée à condition que les titres de la bâtisse soient soumis à l'approbation du sous-ministre des Affaires Municipales à Québec."

L'échevin J.O. Pelletier donne avis de motion qu'à la prochaine assemblée régulière du conseil il proposera un règlement abrogeant le règlement No. 25 actuellement existant au sujet des trottoirs.

L'affaire H.M. Saint-Cyr au sujet de servitude d'égoûts est encore revenue sur la tapis et a provoqué une vive discussion entre quelques membres du conseil et M. Saint-Cyr. Le conseil décide d'ajourner cette question au mardi prochain afin de permettre au gérant de la Cité de prendre tous les renseignements possibles au bureau d'enregistrement afin de savoir s'il existe pas déjà une servitude d'égoûts sur ces terrains.

L'affaire H.M. Saint-Cyr au sujet de servitude d'égoûts est encore revenue sur la tapis et a provoqué une vive discussion entre quelques membres du conseil et M. Saint-Cyr. Le conseil décide d'ajourner cette question au mardi prochain afin de permettre au gérant de la Cité de prendre tous les renseignements possibles au bureau d'enregistrement afin de savoir s'il existe pas déjà une servitude d'égoûts sur ces terrains.

AVEZ-VOUS VU ?

Ne manquez pas d'aller voir le

HIBOU BLANC
dans la vitrine de
Nap. E. Godin
12, DES FORGES

Durant tout le temps que le
HIBOU sera dans la vitrine
vous avez droit à

3 CIGARES "WHITE OWL"
gratuitement avec chaque
pipe de un dollar.

SPECIAL

VENDEUR - SAMEDI

25 Manteaux en drap velour,
bien doublés, avec collets en
Beaverine, attachant sur le
côté. Valeur de \$20.00, pour

\$12.95.

Manteaux Marvells, pour

\$17.50 et plus.

Manteaux pour Fillettes, à
partir de

\$3.50 et plus.

Robe en Velours

\$14.50 et plus.

Les premiers venus auront le
meilleur choix.

C. CORMIER

90, RUE DES FORGES
(Près de la rue Royale)

2 MESSAGERS CYNIQUEMENT ASSASSINES

Deux bandits tirent à bout portant deux messagers de banque et enlèvent \$43,000 devant une foule épouvantée, à New-York.

New-York, 15.—Adoptant les méthodes brutales des desperados de l'ouest des anciens jours, deux bandits ont tiré et tué deux messagers de banque dans une station du Métro à l'angle de la 55ième rue et de l'avenue New Street à Brooklyn. Ils se sont emparés d'une sacoche contenant \$43,000, qui se trouvait entre les mains d'une des victimes et ils ont pris la fuite en se frayant un chemin à travers une foule paralysée de frayeur jusqu'à un automobile où ils attendaient un copain avec qui ils ont pris la fuite.

L'un des messagers a été tué avant qu'il put lever la main pour se protéger. L'autre est mort en échangeant des coups avec les deux bandits. La plate forme de la gare était pleine de passagers qui attendaient le train. Personne n'a été assez audacieux pour poursuivre les bandits. La caisse de la gare s'est évanouie dans son compartiment et elle a été trouvée dans cet état trente minutes après le vol.

LA BIBLIOTHEQUE DE SHAWINIGAN

(De notre correspondant.)

Shawinigan Falls, 15.—Cet après-midi, à cinq heures, aura lieu à l'Hôtel de la ville l'ouverture officielle de la Bibliothèque municipale. De courtes allocutions seront prononcées par M. l'abbé L. A. Dussillon, Son Honneur le Maire Dufresne et quelques autres après quoi les personnes présentes seront invitées à visiter la Bibliothèque.

AUX TERTIAIRES

Dimanche prochain, le 18 novembre, à trois heures de l'après-midi, grande assemblée générale de toutes les fraternités Tertiaires de la ville, à l'Église Ste-Cécile à l'occasion de la fête de Sainte-Elisabeth. Tous les messieurs et les dames Tertiaires sont cordialement invités à y assister. (Rec.)

Le conseil adopte unanimement une résolution autorisant le Secrétaire à écrire à M. F.-A. Sabatton, vice-président de la Laurentide pour savoir si la compagnie Laurentide reprendrait la maison Dallaire achetée par la ville.

M. L.-W. Ricard, agent d'assurance de cette ville, présente un compte réclamant une somme de \$200, pour police d'assurance patronale et une autre somme de \$81, pour l'assurance des pompiers. Le compte est refusé et les polices d'assurance, dont fait mention M. Ricard, seront retournées à qui de droit.

Le conseil autorise le gérant à faire faire les réparations jugées nécessaires au filage électrique, sous le pont de la rue Saint-Louis.

L'échevin Lafond fait rapport au conseil que, après examen des lieux, tel qu'il en a été autorisé par le conseil, il ne juge pas à propos que des réparations de tapisseries soient faites aux logements occupés par MM. Ayotte et Philippe Curé, dans la bâtisse de la corporation, parce que les murs travaillent trop et que la tapisserie ne peut résister. Il considère qu'il serait mieux d'attendre un peu et de faire de bons travaux plus tard. Cependant le conseil autorise M. Lafond à faire faire quelques travaux de peinture au logement occupé par M. Ayotte.

La séance est ajournée à mardi prochain.

A NOS ABONNES

Par maille au Cap-Madeleine et au Pont St-Maurice

Le "Nouveliste" est heureux de faire part à ses lecteurs mentionnés plus haut qu'à l'avenir notre journal sera rendu à leurs bureaux de postes respectifs tous les jours à 3.30 hrs. de l'après-midi.

UN MOT AUX DAMES ET DEMOISELLES

La fête anniversaire de votre mari, votre fils ou votre ami approche-t-elle? Un article de fumeur sera certainement apprécié. Notre assortiment de Pipes, Porte-Cigarettes, Bagues à Tabac etc. est complet.

C. H. GODDU
Tabaciste

448, RUE ST-MAURICE,
TÉL. 1550 TROIS-RIVIERES

Le gouvernement atteste sa détermination de ne plus payer un seul sou de réparations à la France ni à la Belgique QUE SE PASSERA-T-IL ?

(Service de la Presse Canadienne)
Londres, 15.—L'Allemagne a décidé de répudier le traité de Versailles et de ne pas se conformer aux clauses de réparations et aux autres clauses du traité, tant que les armées belge et française occupent la Ruhr. Cette nouvelle est communiquée au "Daily Mail", dans une dépêche de Berlin.

AUCUN PAIEMENT DE REPARATION

(Service de la Presse Canadienne)
Londres, 15.—La cessation complète de toute sorte de paiement de réparation par l'Allemagne a été semi-officiellement annoncée hier soir, suivant une dépêche de Berlin au "Central News". Cette décision a été prise, ajoute la dépêche, pour la raison que le traité de Versailles a été violé par la France et que par conséquent il n'a plus besoin d'être observé par l'Allemagne.

LA RUHR ET LA RHENANIE ABANDONNEE

(Service de la Presse Canadienne)
Berlin, 15.—Après le 25 novembre, l'Allemagne ne sera plus capable de tirer des fonds du Trésor pour payer les indemnités aux chômeurs dans la Ruhr et la Rhénanie et ces deux régions seront laissées à elles-mêmes.

Cette déclaration directe a été formulée dans les quartiers officiels hier soir.

LE KRONPRINZ VEUT LA GRANDEUR DU PASSE

Oels, 15.—(Par T. S. F.)—Le Kronprinz a déclaré aux journalistes qu'il fera l'impossible pour aider le relèvement de l'Allemagne, qui doit recouvrer la grandeur du passé.

POURPARLERS ROMPUS

(Presse Canadienne)
Dusseldorf, 15.—Les pourparlers qui se poursuivaient depuis quelque temps entre les chefs industriels de la Ruhr et la mission de contrôle inter-allié, sont rompus. Les Allemands se sont déclarés incapables d'accepter les 21 clauses du projet d'entente.

Le communiqué annonçant la rupture des négociations ne fait aucune mention de la nature des articles en question, mais il dit que 18 seulement ont été acceptés et qu'ils étaient absolument techniques.

Les délégués allemands furent priés de donner une réponse définitive hier soir sur les trois autres articles. Eventuellement, ils ne les acceptèrent pas, annonçant qu'ils devaient consulter leur gouvernement sur le second, et qu'ils refusaient de faire allusion au troisième.

Comme les pourparlers duraient depuis quatre semaines, ajoute le communiqué, et que les délégués allemands connaissaient ces articles depuis le 5 novembre, les autorités alliées ont jugé inutile de prolonger la discussion d'un accord si les Allemands n'acceptaient pas le texte soumis comme définitif. Elles décidèrent alors de regarder les négociations comme étant closes. Deux points que les industriels allemands ont trouvés les plus durs à accepter sont: 10.—La demande française d'une quantité déterminée de charbon livrable au compte des réparations basée sur le rendement de 1922, au lieu d'un simple pourcentage sur le rendement; 20.—La stipulation française concernant le droit d'arrêter et d'emprisonner les industriels si cet engagement n'était pas tenu.

Un autre item discuté, d'après une source française est la demande d'un certain pourcentage de la flotte du Rhin pour le transport du charbon en France. Les Allemands prétendent que le traité de Versailles ne les oblige pas à fournir un certain nombre de leurs vaisseaux au Rhin.

LES ETUDIANTS EN TETE

(Service de la Presse Canadienne)
Munich 15.—Le noyau de la rébellion organisée se trouve maintenant parmi les étudiants. Il y en a plus de 30 000 à l'université de la Bavière. On se propose d'enrôler 50 000 jeunes gens prêts à marcher sans armes contre une batterie de mitrailleuses et décidés à mourir si les militaires ne résistent pas de tirer sur eux.

LE CAS DU KRONPRINZ

(Par T. S. F.)
Bruxelles 15.—Le premier ministre Jaspars a conféré longuement avec les ambassadeurs de l'Angleterre, de la France et de l'Italie au sujet du Kronprinz.

UNE CONFERENCE

(Par T. S. F.)
Paris 15.—M. Fischer, le président de la Krieslatenkommission après avoir été informé par la Commission des Réparations de sa décision d'entendre dans le plus bref délai les délégués du Reich sur la capacité de paiement de l'Allemagne va conférer avec le gouvernement de Berlin. L'Agence Havas laisse prévoir que l'audition aura lieu à la fin de la semaine prochaine.

LES AMBASSADEURS

(Par T. S. F.)
Paris 15.—La conférence des ambassadeurs a tenu mercredi une réunion ordinaire et s'est ajournée pour aujourd'hui à 17 hrs 30. On espère que tous les délégués auront alors reçu de leurs gouvernements respectifs les instructions nécessaires pour fixer l'attitude des alliés dans la question du retour du Kronprinz et le refus opposé par le Reich à la reprise du contrôle militaire inter-allié.

NEGOCIATIONS REPRISES

(Service de la Presse Canadienne)
Paris, 15.—Certains renseignements, venus de Berlin par l'entremise des services français disent que les négociations entre les représentants des territoires occupés et le gouvernement Stresemann au sujet de l'état futur de la Ruhr et de la Rhénanie se poursuivent ce matin.

MEMOIRE DE LORD GREWE

(Par T. S. F.)
Paris, 15.—Lord Grewe, a remis à M. Poincaré l'argumentation juridique des répercussions de la séparation sur la validité du traité.

RETRAITES FERMEES

Le 22 au 26 novembre, il y aura retraite fermée pour jeunes filles au Couvent de Marie-Réparatrice, 117, rue St-Charles, Trois-Rivières et du 14 au 18 décembre, au même endroit, une autre retraite fermée pour les demoiselles plus âgées. Que toutes les personnes ici convoquées et qui en auront la facilité, profitent de ces occasions spéciales pour se retenir dans la prière et le recueillement. On voudra s'inscrire un peu à l'avance, afin d'être sûr de sa place. (Communiqué.)

UNE PARTIE DE YAMACHICHE PRIVEE D'EAU PAR UN EBOULIS

M. BEAUDRY-LEMAN

Suite de la Page 1

St-Maurice aux portes de laquelle, la Providence généreuse a placé votre magnifique cité des Trois-Rivières. Je ne connais pas de région de notre province qui puisse montrer des progrès comparables à ceux qui ont été réalisés dans le district des Trois-Rivières depuis un quart de siècle. Vous avez le droit d'être fiers de l'augmentation importante de votre population et du volume énorme de capital investi dans les entreprises qui viennent capter vos forces hydrauliques ou employer l'énergie électrique produite en si grande abondance tout le long du St-Maurice. Les territoires du haut St-Maurice vastes comme un pays, en emmagasinant des réserves d'énergie hydraulique pour venir les dépenser dans vos usines au fur et à mesure des besoins vous justifiez d'envisager l'avenir avec confiance et en toute sécurité. Le district des Trois-Rivières est devenu au point de vue de la fabrication du papier-journal le plus grand centre industriel au monde, et au point de vue de l'utilisation des forces hydro-électriques il occupe une position de premier ordre. Il n'est pas téméraire d'espérer que les progrès qui seront réalisés dans les vingt-cinq prochaines années égalent ou dépasseront même ceux que nous avons constatés depuis le début de ce siècle. Si le vingtième siècle doit être le siècle du Canada comme le dix-neuvième a été celui des Etats-Unis je crois pour ma part que la vallée du St-Maurice le district des Trois-Rivières et la cité des Trois-Rivières contribueront largement à la prospérité générale de notre province et de notre pays.

Je désire avec vous rendre hommage aux hommes clairvoyants, énergiques, entreprenants et expérimentés qui sont venus des uns d'Ecosse et d'Angleterre, les autres des Etats-Unis pour collaborer avec nous au développement (Suite à la page 4)

Le nouvel éboulis a 15 à 20 pieds de plus en longueur que celui d'il y a deux mois. Il est plus large et plus profond près de chez M. Ernest Lacroix. A la tête même de l'éboulis, chez M. Ernest Lacroix, sa profondeur est de douze pieds. La route en macadam à cet endroit est entièrement ruinée et il est absolument impossible d'y faire passer une voiture.

Les dommages sont très considérables. D'après ce que nous pouvons en juger il faudra tout refaire le travail même le mur de soutènement.

DEUX BONNES POSITIONS

On demande deux travailleurs sérieux pour s'occuper de collection et sollicitation. Remunération raisonnable. Inutile de se présenter si l'on a moins de vingt ans et des hommes mariés seraient préférés. S'adresser vers 4 hrs. de l'après-midi, samedi, aux bureaux du Nouvelliste.

La Route Nationale s'effondre au même endroit qu'en septembre, 2 heures après sa reconstruction

LA RIVIERE EST OBSTRUEE

(De notre correspondant)

Yamachiche, 15.—Un second éboulis vient de se produire sur la Route Nationale, dans notre village, juste à l'endroit où s'était produit celui d'il y a deux mois.

On avait terminé à six heures, hier soir, les travaux de réparation du premier éboulis. Deux heures plus tard, à huit heures précisément, tout le même terrain glissait dans la rivière.

La rivière est obstruée par la terre et les débris qui s'y sont accumulés. Le mur de soutènement de vingt pieds de hauteur par cent de longueur s'est enfoncé. Les conduites d'eau sont disloquées et toute la partie sud du village se trouve de nouveau privée d'eau.

Le nouvel éboulis a 15 à 20 pieds de plus en longueur que celui d'il y a deux mois. Il est plus large et plus profond près de chez M. Ernest Lacroix. A la tête même de l'éboulis, chez M. Ernest Lacroix, sa profondeur est de douze pieds. La route en macadam à cet endroit est entièrement ruinée et il est absolument impossible d'y faire passer une voiture.

Les dommages sont très considérables. D'après ce que nous pouvons en juger il faudra tout refaire le travail même le mur de soutènement.

NOS PRIX SONT RIDICULEMENT BAS

Nous liquidons en bas
du prix coûtant, nos Par-
dessus et Habits.

A vous Messieurs d'économiser en
profitant de notre vente.

J. E. A. HEBERT

5, Des Forges, Trois-Rivières

THEATRE IMPERIAL

Dernière fois aujourd'hui
Mat. 2 h. Soirée 7.30 et 9 h.



Slave of Desire

GILBERT & GABLE présente

Cette vue remplace "SHADOWS" que nous devons jouer mais que nous avons retournée comme n'étant pas ce que nous attendions de voir.

COMEDIE

Vendredi PIONEER TRAILS

Samedi

Drame de l'or sur la frontière en "49"

Cullen Landis accusé à faux de meurtre, s'échappe à la loi du lynch en sautant sur son cheval par la fenêtre. Voyez cette vue.

NE VOUS DERANGEZ PAS - TELEPHONEZ 589

Lorsque vous voulez faire paraître une annonce classifiée dans le "Nouveliste", téléphonez-nous et nous ferons le reste.



LORSQUE VOUS VOULEZ obtenir un résultat pratique et immédiat, employez les petites annonces classifiées du "Nouveliste".

ANNONCES CLASSIFIEES

TARIF

Annuaire classifié régulier, 35 cents pour les premiers 20 mots, le par mot additionnel.

AVIS—Avis de naissance, de mariage, de décès, 75 cents par insertion selon la formule. — 50 cents par mot ajouté.

DIVERS—Remerciements pour sympathies, services annuels, demandes de renseignements, résolutions de condoléances, en Memoriam, avis d'assemblées, sociétés, fêtes champêtres, parties de cartes, œuvres charitables et patriotiques, etc., 50 cents par mot.

NOTA-BENE—Toute annonce classifiée est soumise à l'approbation de la direction et strictement payable d'avance. Les abonnements, signes de plaisir, etc., et autres, les chiffres, comptent pour un mot complet. Nous n'acceptons pas d'annonces classifiées après midi heures du matin, pour insertion le même jour.

A Louer

LOGEMENT A LOUER—Un bas, 7 appartements, avec garage, situé au centre de la ville, possession immédiate. Ecrire à Casier 22, ou Téléphone 608.

AGENTS D'ASSURANCES

ARTHUR SPENARD—Courtier, assurances générales. Obligations municipales et scolaires. 42, St-Pierre, Tél. 456.

AGENT D'IMMEUBLES

AGENT D'IMMEUBLE—Maisons à vendre situées à la sortie des Ponts St-Maurice, ancien Hôtel Union. S'adresser à M. J. A. Lavie, 447, rue St-Maurice.

CHAMBRE ET PENSION

CHAMBRE ET PENSION—Vous trouverez chambre et pension, au No 22, rue Bonaventure.

A Vendre

COUR A BOIS—A vendre, comprenant foudre, moteur, et sacs ronds. Aussi propriété à vendre. S'adresser à M. E. Hubert, 1674, St-Roch, Les Trois-Rivières.

A Vendre

A VENDRE—Un drapeau neuf formant lit double. Aménagement de chambre à coucher. Machine à laver, moteur à eau et turbine. Machine à écrire Royal, neuve avec pupitre. Bibliothèque "Mission", carrosse de bébé. Automobiles à 4 places. Bic de pédales, un radio à trois lampes, un yacht en acier de 17 pieds. Caravane de tir 22. S'adresser à l'École Technique, des Trois-Rivières.

A Vendre

A VENDRE—Magnifique Kodak avec étui en cuir. S'adresser à 73, rue Niverville, Téléphone 181-J.

A Vendre

A VENDRE—Etap, grandeur neuf par six, prêt à l'usage électrique (dém.). S'adresser à 9, Avenue Lavigne.

TABLES DE POOL

TABLES DE POOL—A vendre. 11 tables en bonne condition. Vendra bon marché à prompt acheteur. S'adresser, 19, Des Forges.

M. BEAUDRY-LEMAN

(Suite de la Page 8)

une des manifestations les plus remarquables de la civilisation, et il n'a été possible à l'homme de tirer parti de ses conquêtes sur la nature qu'en gagnant la confiance de ses semblables. Le crédit est né de la confiance des hommes les uns à l'égard des autres, c'est elle qui alimente, le conserve et le développe. La confiance humaine est chose fragile et mobile, c'est une faculté délicate et sensible qu'il faut tantôt soutenir et stimuler, parfois restreindre et contrôler, toujours diriger et stabiliser. L'emploi de cette chose subtile et intangible, mais pourtant si bien réelle, qu'on appelle le crédit, a été facilité par des organisations qui se sont spécialisées dans sa conservation, son usage et sa distribution et parmi ces institutions se trouvent les banques. La prospérité matérielle d'un pays, d'un peuple ou d'une communauté, est intimement liée à la bonne administration et à la prospérité de ses banques. Les humains sont de plus en plus solidaires les uns des autres et dans le vaste royaume économique aucune partie du mécanisme ne doit être négligée, au risque de compromettre le bon fonctionnement de toute la machine. Les citoyens des villes sont intéressés à la prospérité des classes agricoles; ils ne peuvent ni ne doivent ignorer les besoins légitimes de l'agriculture qui est à la base de la richesse nationale. Inversement les populations de nos campagnes trouvent dans les centres urbains et dans l'industrie l'écoulement de leurs produits. Le cultivateur de St-Basile est intéressé dans les opérations forestières qui se poursuivent dans les solitudes du St-Maurice ou du Lac St-Jean car c'est son foie son avoine et ses fèves qui y sont consommés. Lorsque les champs se reposent sous leur couverture de neige les forêts s'éveillent et retentissent des coups de hache des bûcherons et lorsque reprendront les labours et les semailles les forêts déverseront dans les cours d'eau leurs richesses qui fourniront à d'autres hommes le moyen de consommer la production de nos fermes.

LA FANFARE DU CAP MADELEINE

(De notre envoyé spécial)

Cap-de-la-Madeleine, 15.—Le conseil municipal a décidé de donner son appui et son encouragement à une fanfare qui est en bonne voie d'organisation dans la ville. Le salle du conseil et l'ancien bureau du greffier seront mis gratuitement à la disposition des membres de cette fanfare.

La lettre suivante a été adressée au conseil par les directeurs de cette fanfare: "M. le Maire et Messieurs les échevins, Qué."

Messieurs, Vous n'êtes pas sans savoir qu'un groupe de citoyens est à fonder une fanfare dans notre ville, sous l'habile direction de M. le professeur Odilon Hudlot, des Trois-Rivières.

Il y a quelques semaines, un groupe de nos amis des Trois-Rivières, venaient nous prêter leur gracieux concours, à l'occasion de notre première sortie par les rues de la ville.

Depuis ce temps, le comité provisoire n'a pas cessé de travailler au succès de cette œuvre. Il a fallu surmonter certaines difficultés, mais considérant que la ville du Cap-de-la-Madeleine doit avoir une fanfare, nous n'avons pas hésité à poursuivre notre but et à marcher de l'avant.

Mardi soir dernier, une réunion spéciale eut lieu dans le but d'élire un comité exécutif. Les résultats ont été les suivants:

M. Odilon Hudlot, professeur et directeur.
M. Fortunat Beaumier, président.
M. Samuel Dumont, vice-président.
M. Alphonse de Gonzague, 2ème vice-président.

M. Bernard de Gonzague, secrétaire.
M. Paul Rochefort, trésorier.
MM. Louis, Georges Rochefort, Rosario Beaumier, Emile Lacroix, Gabriel Beaumier, Willie Gauthier, Albert Beaulieu et Arthur Dumont, conseillers.

Nous croyons, Messieurs, que le moyen le plus sûr de réussir, c'est d'avoir votre approbation et surtout votre encouragement. Nous n'osons pas vous demander de nous aider pécuniairement, tout ce que nous vous demandons, c'est la permission d'ouvrir une liste de souscriptions dans notre ville, afin d'augmenter des fonds pour l'organisation de notre fanfare.

Dans l'avenir, si vous croyez pouvoir nous aider d'avantage par d'autres moyens, votre précieux concours nous sera d'une très grande utilité.

Espérant, Messieurs, le plus grand encouragement possible de votre part, nous pouvons escompter un succès assuré. Nous remercions, Messieurs, vos tout dévoués, les membres de l'organisation.

Par le Secrétaire,
(Signé) A. de Gonzague".

Les échevins ont été unanimes à mettre gratuitement la salle à la disposition de cette nouvelle fanfare. Plusieurs membres de cette organisation musicale étaient présents et se sont déclarés très satisfaits de la généreuse attitude des conseillers municipaux à leur égard.

Mlle Noëlla Rochette, du Pont St-Maurice, est retournée dans sa famille dimanche après une quinzaine passée chez Melle Rose Paris, de la rue Rochefort.

LA LOI DE FAILLITE

AVIS DE VENTE

Dans l'affaire de **HENRI HUARD**, St-Basile Nord, Qué. Cédant-Autorisé.

Avis est par les présentes donné que MARDI, le 21 novembre prochain, 1923, à 11 heures de l'avant-midi, sera vendu par enchère publique à la porte de l'église de la paroisse de St-Basile, l'immeuble suivant, savoir:

Un terrain situé en la paroisse de St-Basile, connu et désigné comme faisant partie du lot de terre numéro trois cent quarante-quatre (344) du cadastre officiel d'enregistrement pour la paroisse de St-Basile, ayant trois quarts d'arpent de front sur la route conduisant au deuxième rang, un quart d'arpent de profondeur sur le chemin de front du deuxième rang, et touchant des deux autres côtés au surplus du dit terrain appartenant à Louis Bourassa, avec les bâtisses y dessus construites, circonstances et dépendances.

Sera vendu après la vente de l'immeuble susdit les biens meubles ci-après: Réervoir à gazoline avec pompe; \$175.00.

Les titres et certificats peuvent être examinés à mon bureau en aucun temps. Cette vente est faite conformément à l'article 20 du paragraphe B-3 de la Loi de Faillite 9-10 (George V. chapitre 36, et à la même loi qu'une vente par le Sheriff.

CONDITIONS DE VENTE:—Argent comptant. Pour plus amples renseignements s'adresser à: **HENRI BISSON**, Syndic-Autorisé, Bureau: 142 rue Notre-Dame, Trois-Rivières, 29 octobre 1923. 30.—15 nov.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Service Trois-Rivières Doucet's Landing—Vendredi le 16 novembre le train No. 129 partira de Doucet's Landing à 5.00 p.m. tous les jours excepté le dimanche et arrivera à Victoriaville à 6.50 p.m. (La Traversée quitte Trois-Rivières à 4.00 p.m.)

Le train No. 125 partira de Victoriaville à 1.45 p.m. tous les jours excepté le dimanche et arrivera à Doucet's Landing à 4.10 p.m. à temps pour permettre aux voyageurs de traverser et d'arriver à Trois-Rivières à 4.40 p.m.

Plus amples renseignements seront fournis par l'Agent du Chemin de Fer National du Canada, M.J.H. Bédard, 7-10-13-16.

A Qui la chance ?

Chevrolet-Sédan

5 mois d'usage seulement, modèle 1923, équipement complet, pneus de rechange antistatiques (oversize), en parfaite condition.

Demander à voir le char 40610, chez **LEGARE Automobile** Rue Notre-Dame

LA FANFARE DU CAP MADELEINE

(De notre envoyé spécial)

Cap-de-la-Madeleine, 15.—Le conseil municipal a décidé de donner son appui et son encouragement à une fanfare qui est en bonne voie d'organisation dans la ville. Le salle du conseil et l'ancien bureau du greffier seront mis gratuitement à la disposition des membres de cette fanfare.

La lettre suivante a été adressée au conseil par les directeurs de cette fanfare: "M. le Maire et Messieurs les échevins, Qué."

Messieurs, Vous n'êtes pas sans savoir qu'un groupe de citoyens est à fonder une fanfare dans notre ville, sous l'habile direction de M. le professeur Odilon Hudlot, des Trois-Rivières.

Il y a quelques semaines, un groupe de nos amis des Trois-Rivières, venaient nous prêter leur gracieux concours, à l'occasion de notre première sortie par les rues de la ville.

Depuis ce temps, le comité provisoire n'a pas cessé de travailler au succès de cette œuvre. Il a fallu surmonter certaines difficultés, mais considérant que la ville du Cap-de-la-Madeleine doit avoir une fanfare, nous n'avons pas hésité à poursuivre notre but et à marcher de l'avant.

Mardi soir dernier, une réunion spéciale eut lieu dans le but d'élire un comité exécutif. Les résultats ont été les suivants:

M. Odilon Hudlot, professeur et directeur.
M. Fortunat Beaumier, président.
M. Samuel Dumont, vice-président.
M. Alphonse de Gonzague, 2ème vice-président.

M. Bernard de Gonzague, secrétaire.
M. Paul Rochefort, trésorier.
MM. Louis, Georges Rochefort, Rosario Beaumier, Emile Lacroix, Gabriel Beaumier, Willie Gauthier, Albert Beaulieu et Arthur Dumont, conseillers.

Nous croyons, Messieurs, que le moyen le plus sûr de réussir, c'est d'avoir votre approbation et surtout votre encouragement. Nous n'osons pas vous demander de nous aider pécuniairement, tout ce que nous vous demandons, c'est la permission d'ouvrir une liste de souscriptions dans notre ville, afin d'augmenter des fonds pour l'organisation de notre fanfare.

Dans l'avenir, si vous croyez pouvoir nous aider d'avantage par d'autres moyens, votre précieux concours nous sera d'une très grande utilité.

Espérant, Messieurs, le plus grand encouragement possible de votre part, nous pouvons escompter un succès assuré. Nous remercions, Messieurs, vos tout dévoués, les membres de l'organisation.

Par le Secrétaire,
(Signé) A. de Gonzague".

Les échevins ont été unanimes à mettre gratuitement la salle à la disposition de cette nouvelle fanfare. Plusieurs membres de cette organisation musicale étaient présents et se sont déclarés très satisfaits de la généreuse attitude des conseillers municipaux à leur égard.

Mlle Noëlla Rochette, du Pont St-Maurice, est retournée dans sa famille dimanche après une quinzaine passée chez Melle Rose Paris, de la rue Rochefort.

ELLE LE DISENT A LEURS VOISINES

Les femmes disent entre elles comment elles ont été soulagées par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Woodbridge, Ont. — "J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour les maux féminins. Je souffrais de maux de tête, de douleurs entre les épaules et sous les omoplates avec sensations douloureuses de chaque côté. Parfois, il m'était impossible de faire mon ouvrage et j'étais très souffrante. Ma belle-mère me parla du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et j'en achetai immédiatement. Il m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes que j'ai pris et le recommande à mes voisines." — Mme Edgar Simmons, R.R.2, Woodbridge, Ont.

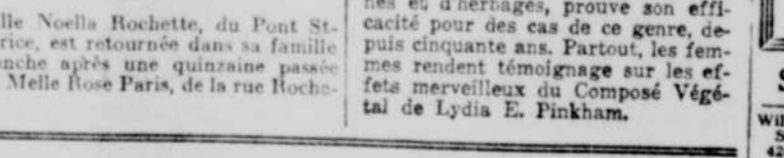
Dans presque chaque ville de ce pays, il y a des femmes qui ont été soulagées par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, dans le traitement de maladies particulières à leur sexe, et il leur fait plaisir d'en faire part aux autres femmes. Donc, si vous souffrez aussi, pourquoi ne pas donner un essai raisonnable au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Ce célèbre remède, dont les ingrédients médicinaux sont tirés de racines et d'herbes, prouve son efficacité pour des cas de ce genre, depuis cinquante ans. Partout, les femmes rendent témoignage sur les effets merveilleux du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

POUR LA TOUX

Ce n'est pas tout de calmer l'irritation et d'arrêter la toux, il faut aussi fortifier le système et le rendre capable de rejeter le rhume. Le Sirop Mathieu, de Goudron et d'Extrait de Foie de Morue, est un tonique effectif réunissant les qualités, artisanales de l'extrait de Foie de Morue, et d'autre médicament précieux. Quelqu'un soit la gravité de la toux on en obtient presque toujours un soulagement immédiat.

La vente immense de Sirop Mathieu est prouve de son mérite.



SIROP DE GOUDRON ET EXTRAIT DE FOIE DE MORUE DE Mathieu

ARRÊTE LA TOUX

En vente partout, gros façons. **CIE J. L. MATHIEU, Prop.** — **SHERBROOKE, P.Q.**

Pour un rhume persistant, un rhumatisme les Froides Nerveuses, pleurésie avec le Siroc. Ecrivez vite à la Sherbrooke et demandez le Sirop Mathieu, 50 cts. la bouteille.

COURRIER DE SHAWINIGAN

(Correspondance spéciale)

M. Trefflé Ladouceur est de retour d'une promenade à Québec et Lévis.

M. le notaire G.-E. Ladouceur est revenu d'un voyage d'affaires à Montréal.

Mlle Alice Teasdale, de St-Jérôme, est en promenade chez son frère, M. Emile Teasdale.

Milles Gilberte Lambert, Anita Bouvette et M. Jos. Lord sont allés aux Trois-Rivières mardi.

Mtre Edgar Bournival est allé aux Trois-Rivières mercredi.

M. Favocat Fleury, de St-Léon, était de passage à Shawinigan Falls.

—MM. Georges Dumaine, Armand Aimé et Téléphone Dumaine sont allés au commencement de la semaine à Acton Vale où ils ont assisté aux funérailles de M. Jules Dumaine, sr.

—Le Révérend Père Trudel, Dominicain, de St-Hyacinthe, était marié en visite chez son frère, M. le Dr J. J. Trudel, de Ste-Eulalie, est venue passer quelques jours en promenade chez M. et Mme Henri Bergeron.

FETE EN AUTRICHE

(Par T. S. F.)
Paris, 15.—Le cinquième anniversaire de la proclamation de la République Autrichienne a été fêté dans nos jours en promenade à Vienne au milieu d'une grande affluence.

CARTES PROFESSIONNELLES

MEDECINS

Consultations: 11.00 à 12.00, 2.30 à 3.00, 7.30 à 8.30. Téléphone 467

Docteur ACHPSE
Diplômé de la Faculté de Médecine de Paris. Chirurgie générale, Maladies des femmes, Maladies du nez, de la gorge et des oreilles. 22, rue des Forges - Trois-Rivières. (En face du Marché)

En voyage d'étude à Paris De retour bientôt.

Dr AUGUSTE PANNETON

Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Consultations: 1.30 à 4.30 tous les après-midi de 7 à 8 le mercredi soir et sur rendez-vous.
65a, LAVIOLETTE - - - Tél. 526

Docteur J. A. ROUSSEAU

Directeur du **DISPENSIRE ANTI-VENERIEN** Bureau privé. Consultations: 10.00 à 11.00 a. m., 2.00 à 4.00 p. m., 6.00 à 8.30 p. m.
Mardi - jeudi et samedi.
Téléphone 119 - - - 28 rue Royale

Dr HENRI LACROIX

Médecin-Chirurgien
Spécialité: maladies génito-urinaires, maladies vénériennes.
Maladies de la peau, médecine générale. Premier consultation gratuite pour maladies vénériennes.
Heures de Consultation: 9 à 11.30 hrs a.m., 2 à 3.30 hrs p.m., 7 à 9.00 hrs soir. Dimanche: 1 à 2.00 hrs p.m.
468, rue ST-AURICE - - - Tél. 1385

Bureau Tél. 961 Rés. Tél. 705-j

Dr LEON LEDUC

Chirurgien-Dentiste
Edifice Banque de Commerce, (en face du Théâtre Impérial)
68a rue Des Forges, Trois-Rivières

Heures de Bureau: Ordonnances d'Oculistes 9 h. am. à 9 h. p.m. Lunetterie de choix

J. G. BELANGER

Spécialiste en examen de la vue
Téléphone 1524
68, Des Forges, Trois-Rivières. (En face du Théâtre Impérial)

Téléphone Bell 672

J. P. MEUNIER, O. D.

SPECIALISTE POUR LA VUE
42, RUE DES FORGES, Trois-Rivières

CARTES D'AFFAIRES

SYNDICS AUTORISES

Wilfrid Damprouse, Syndic Autorisé, 424 Power Building, Montréal.

DAMPROUSSE & HEBERT

Syndics autorisés de la Loi des Faillites
15a rue Bonaventure - - - Tél. 1473
Trois-Rivières

CHARBON

J. H. GIROUX & CIE, Ltée.
Tél. Bureau 1508 Entrepôt 457
Boite Postale 476 Tél. Rés. 622
Marchand de charbon en gros et détail. Charbon anthracite et bitumineux.
Bureau: 153a rue Notre-Dame
Entrepôt: rue Du Fleuve, Trois-Rivières

PLOMBIER

P. LACHANCE
Entrepreneur-Plombier
Poser et appareiller de chauffage à eau chaude et air chaud, etc. Notre expérience d'un demi-siècle vous assure une garantie de satisfaction pour vos et nous sollicitons respectueusement votre encouragement.
34, RUE BADEAUX, Trois-Rivières
Téléphone 576 - - -

OVILA GAGNON

MARCHAND DE BOIS
Bois de chauffage de toutes sortes, aussi croutes de bois mou pour char ou autrement, très bas prix.
104, RUE HERTEL

Heures d'office: 9 à 10 a.m., 1 à 2 p.m., 7 à 9 p.m. — Les dimanches et fêtes légers.

LA MEDECINE INDIENNE, Litre

Spécialités: Purificateur du Sang 100c. No. 9633; le Sirop de Gomme d'Epave Composé No. 7888.
4, RUE RICHARD, Trois-Rivières. Deuxième planche à droite.

NOTAIRE

Téléphone Bell 421
A. LEBRUN
NOTAIRE, C.C.S.
Cessionnaire du greffier P. Deltès. Argent à prêter, assurances, mandats de successions, examens de titres, et collection.
23, Bonaventure, Trois-Rivières

AVOCATS

Jacques Bureau C.R. Téléphone 500
Philippe Rioux, C.R. Casier Postal 517
Gervaise Gossin, B.A. Edifice Thémis
Trois-Rivières.

BUREAU, BIGUE & GOUIN

AVOCATS
4, RUE DES FORGES

G.-H. ROBICHON

Léon Méthot
ROBICHON & METHOT
AVOCATS
Edifice Banque d'Hochelega
Entrée rue Hart, - Trois-Rivières

Téléphone 511

François Desilets Maurice Fortier
DESILETS & FORTIER
AVOCATS
Bureau à Louisville le samedi
1, Michel Côté,
25, rue Alexandre, - Trois-Rivières

Tél. Bell 1009

Edouard Langlois M. L. Duplessis
Léon Lamothe.
DUPLESSIS LANGLOIS & LAMOTHE
AVOCATS
25, rue St-Joseph - - - Trois-Rivières

P. N. Martel, C. R., Casier Postal 599
Paul Martel, Bell Tél. 61
Fernand Cusnel.

Martel, Martel & Quesnel

AVOCATS
20, RUE BONAVENTURE.

NOTAIRES

VICTOR ABRAN

NOTAIRE
Bureau: Tél. 717. Résidence: 1071
Argent à prêter. Assurances, Collections.
Bureau à la Pointe du Lac, tous les samedis midi et lundi midi.
34, Bonaventure - Trois-Rivières

G. GELINAS

BOUCHER - EPICIER
Spécialités: Fruits et Légumes
Nous avons 20 années d'expérience comme garantie de satisfaction
387-391, RUE STE-CECILE, Trois-Rivières.

J. H. VILANDRE

(Successeur de César Allaire)
MAGASIN GENERAL
Nous avons des prix pour toutes les bourses, venez vous convaincre.
Coin St-Georges et Royale.

Téléphone 1454

J. AMEDEE E. LUSSIER
Autrefois à l'emploi de LUSSIER & FRERE, entrepreneur de Pompes Funèbres.
Entrepreneur de Pompes Funèbres, Baptêmes et Mariages.
Emboucheur moderne d'instruments mobiles et cordons à chevrons.
SERVICE: JOUR ET NUIT
Salle d'emboucheurs de crochets
95 RUE SAINT-ANTOINE, 95
Face vis-à-vis du Garage Lachance

Tél. 145

LUSSIER & FRERE
Successeurs de Gauthier & Co
Entrepreneurs de pompes funèbres, experts emboucheurs, 25 années d'expérience. Mariages, crochets, carrosses automobiles et d'autres objets.
Baptêmes, mariages, crochets.
Flûtes pour mariages et funérailles.
Jos. Lussier, Prop., 106a, Des Forges

Leçons de Violon

Téléphone 863
JOSEPH GELINAS
PROFESSEUR DE VIOLON
Spécialités: Pose de Violon, réglage, montage rapide et artistique. Préparation aux diplômes de l'Académie de Musique de Québec. Prix modérés.
Studio: 73 Rue St-Antoine.

BOURSE, COMMERCE, FINANCE

Bourse de New-York

Table of New York stock market data including values for various stocks like American Loco, Baldwin Loco, etc.

Bourse de Montréal

Table of Montreal stock market data including values for various stocks like Abitibi Pulp, Asbestos Corp, etc.

Marché des Changes

Table of exchange rates for various currencies like London, Paris, Amsterdam, etc.

LES OEUFS

Article discussing the egg market, mentioning Ottawa and the impact of various factors on egg prices.

LE MARCHÉ DE MONTREAL

Table of Montreal market prices for various commodities like flour, sugar, oil, and other goods.

LE CHANGE A UNE DEFAILLANCE

Article discussing the exchange rate market, mentioning the impact of the sterling and other international factors.

LES ASBESTOS A SUBI UNE BAISSSE

Article discussing the asbestos market, mentioning the impact of international trade and local production.

QUELLE ASSURANCE VOUS FAUT-IL ?

Advertisement for insurance services, discussing the importance of life and property insurance.



Advertisement for Rogers Bros. Silverplate, featuring the text 'Qu'avez-vous en Argenterie?' and '1847 ROGERS BROS. SILVERPLATE'.

Advertisement for Meriden Britannia Co. Limited, featuring the text '1847 ROGERS BROS. SILVERPLATE' and 'MERIDEN BRITANNIA CO. LIMITED'.

LE MARCHE DE MONTREAL

Market news section for Montreal, discussing local market conditions and prices for various goods.

RECORDS DU JOUR

Table of records for the day, listing various songs and performers like 'I Love You', 'Upright and Grand', etc.



Advertisement for 'Noël nous arrive à la course', discussing Christmas preparations and the arrival of the season.

LISEZ LES ANNONCES

Advertisement for Theatre Gaiete, featuring the text 'THEATRE GALETTE' and 'MERCREDI-JEUDI'.

LE SUCRE

Advertisement for sugar products, mentioning 'Le sucre' and 'Vaudeville'.

PLACEMENTS

Table of investment opportunities, listing various placements and their details.

M. BEAUDRY-LEMAN

Suite de la Page 4

sont basées sur des garanties aléatoires et celles qui se rapportent à des immobilisations qui n'entrent pas dans le cadre des opérations bancaires. D'autre part, les banquiers ne doivent pas être des livres qui s'effraient de l'ombre et qui prennent peur au bruissement d'une feuille ou au frémissement d'un brin d'herbe. Les peuples ont les gouvernements qu'ils méritent, et l'on pourrait ajouter les banques qu'ils méritent. Les banques sont des miroirs où se reflètent assez exactement la prospérité, la richesse et la puissance économiques du pays, du peuple ou de la collectivité ou se poursuivent leurs opérations. Lorsque l'image qu'on aperçoit donne l'impression de la force, de la santé, de la... vigueur, on est en droit de conclure qu'elle provient d'un groupe possédant ces qualités. Lorsque l'image accuse au contraire certains traits d'égroté, l'abattement, la timidité, la crainte ou la faiblesse, la conclusion s'impose également. Le miroir ne peut porter la responsabilité entière de l'image qui s'y projette. Dans la mesure des ressources mises à leur disposition, les banques doivent stimuler et aider les activités qui paraissent orientées dans une direction utile à la communauté et qui s'appuient à la fois sur les qualités fondamentales d'une race ou d'une population et sur les richesses naturelles d'un pays, et d'autre part décourager les efforts qui paraissent devoir rester stériles et détourner des énergies précieuses d'entreprises qui reposent sur des renseignements incomplets ou sur un optimisme trisonné.

Il est une autre charge que les banques remplissent quoiqu'elles ne l'aient ni assumée ni sollicitée c'est celle d'agir comme bon émissaire chargé de toutes les fautes d'Israël. Beaucoup de gens se croient infailibles si leurs prévisions ne se réalisent pas et si leurs engagements ne sont pas tenus. La faute ne leur en est pas imputable mais doit être rejetée sur leur banque ou sur les banques. Tout le monde se plaint des circonstances et des conditions et personne de son jugement. C'est vous dire messieurs qu'il n'est pas toujours facile d'accomplir son devoir consciencieusement et de contenter tout le monde. Il me semble que les pauvres banquiers font songer à la fable du "Menier" son fils et l'âne du bon Lafontaine. Certain menier accompagné de son fils âgé d'une quinzaine d'années partit un jour pour vendre son âne à la foire. Afin que l'âne fut frais et dispos au moment de la vente, le menier lui attacha les pieds le suspendit sur une perche et son fils et lui se mirent en route en portant l'âne sur leurs épaules. Ils avaient à peine fait quelques pas qu'ils rencontrèrent des gens qui éclatèrent de rire à la vue de cet étrange équipage où les rôles étaient renversés. Ils se moquèrent si bien du menier que celui-ci détacha l'âne et fit monter son fils dessus et continua sa route en suivant à pied. A quelque distance de là ils furent interpellés par trois marchands qui exprimèrent énergiquement leur étonnement que le fils fût si jeune et vigoureux tandis que son père âgé cheminer à pied alors qu'il se prélassait sur le dos de l'âne. Une discussion s'engagea et finalement le menier fit descendre son fils monta sur le dos de l'âne et continua sa route. Ses tribulations n'étaient pas finies car plus loin trois jeunes filles se mirent à passer des remarques fort désobligeantes sur ce père dénaturé qui imposait à son fils encore trop jeune des fatigues qu'il pouvait bien mieux supporter lui-même. Nouvel échange de propos désagréables et pour avoir la paix notre menier tenant compte des observations déjà reçues fait monter son fils en croupe avec lui. L'âne n'était pas bien gros et la charge était lourde. Les premiers passants se mirent à s'apitoyer sur le sort de ce pauvre âne qui ne pourrait sûrement pas survivre à

Les Enfants Pleurent pour



Fletcher's CASTORIA

MERE! Le Castoria Fletcher est un substitut inoffensif de l'huile de castor, du paregoric, des gouttes pour la dentition et des sirops calmants, préparé pour délivrer les jeunes enfants, et les enfants de tout âge de

La Constipation Les Coliques
La Flatulence Et adoucir l'estomac
La Diarrhée Régler les intestins

Aide à l'assimilation de la nourriture, un développement l'enjouement, au repos, et au sommeil naturel sans narcotiques.

Recherchez toujours la signature *W. H. Fletcher* pour éviter d'être trompés. Direction éprouvée sur chaque paquet. Les docteurs de partout le recommandent.

pareil traitement et les plus hardis demandèrent au menier s'il allait à la foire vendre la peau de son âne. Désespéré de ne pouvoir trouver une combinaison qui put satisfaire tout le monde le menier et son fils descendirent tous deux au grand soulagement de notre bandet et se mirent à le suivre à pied. Il ne manqua pas de gens pour les critiquer d'user leurs soulers et de fatiguer leurs jambes pendant que leur âne trotteait allègrement sans charge et sans fatigue. L'expérience était acquise et les taquineries pas plus que les critiques ne purent influencer notre menier qui décida de rester indifférent au blâme comme à la louange et d'agir dorénavant au meilleur de son jugement.

Le rédacteur du "Nouveliste" doit avec raison de s'inquiéter de la tournure que prend cette causerie et avoir hâte que je revienne au sujet que j'aurais dû traiter. Je le soupçonne d'avoir espéré que je resterais dans le cadre de mes attributions et que je vous parlerais d'argent. Au risque d'aborder un sujet à son égard et je vous demanderais encore quelques minutes de patience pour signaler à votre attention quelques phénomènes modernes qui ont trait à l'argent. L'argent, la monnaie; voilà des termes, des réalités, que tout le monde connaît, mais combien peu de gens prennent la peine d'étudier et d'analyser leur rôle dans nos sociétés modernes et l'influence qu'ils exercent dans nos civilisations au point de vue moral, social et économique. Nous sommes tellement habitués à faire usage de monnaie que nous nous rendons difficilement compte des

conditions qui pouvaient exister alors que l'usage de cet instrument si efficace d'échange n'était pas encore répandu. Nos grands pères ne voyaient de l'argent que rarement et ces facilités leur manquaient comme d'ailleurs beaucoup d'autres dont nous bénéficions, comme les chemins de fer, le téléphone et l'éclairage électrique. Je n'entreprendrai pas ce soir de vous faire l'histoire de la monnaie et de passer en revue les phases successives du progrès économique qui nous ont permis d'abandonner "le troc" primitif, qui consistait à échanger un agneau pour un certain nombre de verges d'étoffe et pourtant, messieurs, c'est à un retour vers cet état de choses que nous assistons dans des pays comme la Russie, l'Allemagne, l'Autriche et dans une grande partie de l'Europe centrale. Quelle est la raison de l'effondrement de l'édifice financier dans ces pays? Pour apprécier ce qui se passe en Europe et qui résulte de l'inflation monétaire, il est nécessaire de connaître la fonction de la monnaie. L'argent remplit trois rôles principaux; c'est une mesure des valeurs; c'est un instrument d'échange des valeurs; et c'est un instrument de conservation de la valeur. Comme mesure des valeurs, l'argent remplit un rôle analogue aux mesures de poids et de longueur que nous sommes bien forcés d'employer pour décrire les objets dont nous voulons parler ou que nous voulons échanger. Comme instrument d'échange, la monnaie simplifie considérablement les transactions en les décomposant en achats et ventes, au lieu de les limiter à des échanges directs en nature que l'on aurait peine à concevoir avec la spécialisation et la division actuelle du travail. Comme instrument de conservation de la valeur, il faut que la monnaie nous permette, en échange de biens réels que nous céderons contre cette monnaie, de différer notre propre consommation en ayant la certitude que cette monnaie aura conservé au bout de quelques jours, de quelques semaines et même de plusieurs années, son pouvoir d'achat. L'instrument qui a le mieux répondu jusqu'à présent aux exigences d'une monnaie saine, c'est l'or, soit qu'on l'utilise directement, soit qu'il forme la base d'émissions de billets de banque analogues à ceux qui circulent au Canada et aux Etats-Unis. Je voudrais, messieurs, aussi brièvement que possible, vous faire toucher du doigt les désastres qui suivent inévitablement les expériences maintes fois tentées de substituer le papier à l'or, ce qui amène l'inflation monétaire, et vous signaler ensuite l'importance de l'achat et des ventes, de veiller attentivement à ce que des théoriciens dangereux et peu soucieux des intérêts permanents de notre pays, ne nous engageant pas dans une voie qui n'a pas d'autre issue que l'écroulement de la structure financière du pays.

Jamais encore l'inflation monétaire n'avait pris les proportions qu'elle vient d'atteindre dans deux Empires européens, la Russie et l'Allemagne, jamais les conséquences de ce régime d'émissions de billets de banque analogues à ceux qui circulent au Canada et aux Etats-Unis, n'ont été si tragiques qu'elles y revêtent en d'innombrables répercussions. Le mark et le rouble n'ont aujourd'hui pratiquement aucune valeur et, tandis que les Allemands et les Russes réclament de milliards et de trillions de marks et de roubles, ils ne peuvent avec cette monnaie se procurer ni nourriture, ni vêtements, ni logements, tandis que la richesse de ces pays n'est pas en elle-même affectée. Les terres donnent des récoltes, les usines fournissent les objets que réclament les consommateurs, les navires sont

à la disposition des exportateurs et des importateurs, pour transporter les marchandises qu'ils ont vendues ou achetées. Mais les diverses classes de la population éprouvent une difficulté de plus en plus grande à entrer en relation les unes avec les autres parce que la base d'évaluation commune à laquelle depuis des générations elles avaient été habituées se dérobe et que dès lors elles ne savent plus comment procéder aux échanges qui sont la condition même de leur existence. Qu'il s'agisse d'immeubles ou de meubles de services rendus ou de travaux effectués la conception de la valeur de chaque objet se fait dans notre esprit en le figurant par une certaine quantité d'argent. Tout s'évalue en monnaie et tout aboutit à la monnaie c'est par elle que se régissent les rapports des particuliers entre eux des particuliers et de l'Etat, et des Etats entre eux. Plus le mécanisme est compliqué et plus le trouble apporté dans son fonctionnement est grave et les conséquences désastreuses. A mesure que la confiance qui doit s'attacher à la monnaie s'ébranle et diminue les assises mêmes de la société se dérobent et disparaissent les unes après les autres. Il s'établit une lutte de vitesse entre le prix des choses et celui du travail. En présence de la hausse des denrées, des vêtements des combustibles de l'éclairage, les loyers des ouvriers et les salaires de tous ordres réclament des augmentations qui se rétablissent temporairement instables. Ceux qui vivent directement du fruit de leur travail paraissent au premier abord moins atteints que ceux qui ont temporairement accumulé au prix de multiples sacrifices un certain capital dont les revenus pouvaient leur assurer une honnête aisance jusqu'à la fin de leur vie. Ces derniers ressentent plus cruellement et plus rapidement les effets de l'inflation et ne peuvent plus se procurer ce qui est nécessaire à leur subsistance mais tous les membres du corps social ne tardent pas à éprouver les désastreux effets de la désorganisation générale. Voici d'ailleurs comment s'exprime le ministre des finances d'Allemagne M. Helfferding. "Il est nécessaire de faire comprendre au peuple qu'il n'y a pas d'impôt pire que celui qui résulte de l'inflation monétaire. C'est agir dans l'intérêt des citoyens que d'augmenter les autres impôts. Quelque dure que cette solution paraisse elle est un bienfait si on la compare au maintien en activité de la machine meurtrière qui s'appelle la presse à billets. Il faut enfoncer cette idée dans le cerveau de chacun, convaincre les contribuables que le véritable mal est l'inflation et qu'en dehors des mesures prises pour l'arrêter il n'y a point de salut. Tous les milieux économiques et industriels doivent unir leurs efforts pour persuader la masse que c'est la seule façon de sortir de l'état actuel auquel des combinaisons techniques ou des remèdes plus ou moins ingénieux ne peuvent rien changer. Une gestion financière honnête peut seule conduire au but." Il y a messieurs dans ces fortes paroles attachées à un homme d'état qui sent tout couler autour de lui matière à de sérieuses réflexions pour les gouvernants de tous les pays et dans chaque pays pour tous ceux qui portent la responsabilité de l'administration

des affaires publiques. J'ai soumis à votre considération ces remarques fort arides et peu propres à aider à la digestion, parce que ces mêmes questions ont fait l'objet des principales discussions à la Chambre des Communes du Parlement Fédéral lors de la révision de la loi des banques. Un groupe important de députés des provinces de l'ouest est venu soumettre à la considération des chambres, comme remède au ralentissement des affaires au Canada, des propositions d'émission de billets de Dominion dont le résultat inévitable serait l'inflation monétaire à brève échéance. On ne saurait nier que la mise en circulation d'une quantité additionnelle de papier monnaie puisse créer une prospérité factice et temporaire. C'est d'ailleurs ce qui s'est produit durant la guerre au Canada. Mais dès qu'on s'engage dans cette voie, et si les freins ne sont pas appliqués promptement, la pente

est glissante et les quantités d'argent lancées dans la circulation croissent avec la vitesse d'un corps qui tombe, de cet argent s'affaiblit avec la même rapidité. Quelques financiers, des industriels et une petite minorité de gens avisés peuvent bien profiter de conditions résultant de l'expropriation et de l'annulation de toutes les valeurs mobilières et de tout ce qui s'exprime et se paie en argent. Est-il concevable qu'une opinion publique éclairée tolère qu'on sappe les fondements mêmes de nos sociétés civilisées qui reposent sur la conservation de la valeur résultant du travail, de l'économie, de l'instruction, de l'honnêteté et de toutes les fortes vertus morales et civiques qui font la force et la grandeur des peuples?

Je vous disais tantôt que l'or est le meilleur instrument de conservation de la valeur qu'il ait trouvé l'ingéniosité des hommes. Il ne faudrait pas croire cependant que l'or soit un instrument parfait, car de 1913 à 1923, le pouvoir d'achat de l'or a diminué de 50%. Pour saisir le jeu des lois économiques il faut se pénétrer de l'idée que ce que recherchent les humains ce n'est ni l'or, ni l'argent, mais les richesses de toutes sortes qui sont échangeables contre cette monnaie. On ne cherche à accumuler de l'argent que pour s'en débarrasser contre des biens qui satisfont aux besoins et nos convoitises. Je ne suis pas un adorateur aveugle du "Vau d'or" et il me semble raisonnable de reconnaître que les progrès de la civilisation peuvent permettre une utilisation de plus en plus grande des instruments et des institutions de crédit. L'or ne suffit plus au règlement de toutes les transactions intérieures et étrangères, et des progrès immenses ont été réalisés grâce à l'utilisation et à la généralisation du crédit. Le crédit est

Suite à la Page 6

CIGARETTES PLAYERS NAVY CUT

"Qualité Supérieure"

10 pour 18¢
20 " 35¢
aussi en boîtes métalliques de 50 et de 100

Douce et fraîche

Se vend plus que toutes les autres ensemble

L'aspect de Montréal en hiver

UNE fois de plus l'hiver nous arrive, et le pays des sports d'hiver vous appelle.

Logé dans le plus spacieux hôtel de l'Empire Britannique, vous ne serez qu'à un pas des invitantes collines du Mont Royal.

Une réception chaude et empressée, avec une cuisine excellente et tout le confort du service des hôtels métropolitains vous feront encore mieux goûter le plaisir des sports au grand air.

1100 chambres
1100 bains

Hôtel Mont Royal MONTREAL

VERNON G. CARDY - Gérant

Direction: UNITED HOTELS COMPANY OF AMERICA

MAYONNAISE SANS OEUFS

3 cuillères à soupe lait St-Charles de Borden non dégraissé.
1/2 cuillère à thé sel.
1/2 cuillère à thé moutarde.
2 cuillères à soupe vinaigre fort.
1 tasse huile à salade quelconque.
1 cuillère à thé poivre.

Mélez les assaisonnements, ajoutez le lait et, graduellement, l'huile en battant avec un fouet à œufs, puis le vinaigre toujours en battant. S'empêche comme une mayonnaise ordinaire. On la verse dans un bocal qu'on couvre et qu'elle se conserve au frais indéfiniment. Quand elle épaissit, on y ajoute un peu de lait St-Charles de Borden.

Vous avez besoin de l'un de ces beaux Paletots chauds et bien faits que nous venons de recevoir.

Venez en faire votre choix sans plus retarder.

NOS PRIX SONT POSITIVEMENT LES PLUS BAS.

Nos dépenses d'administration sont tellement minimes, qu'un petit profit nous suffit.

Donnez vos mesures pour un complet Fit-Reform

BONDY & BEULAC ENRG.
Jos. Rousseau, Prop.
147 - BONAVENTURE - 147
Coin Ste-Marie.
LE MAGASIN DES SPORTS

FOURRURES

DIRECT DU TRAPPEUR AU CLIENT

Les Fourrures qui sortent DU MAGASIN

ROCHELEAU
30 RUE HART

Rivalisent avantageusement avec celles des plus grands établissements du pays.

LA SEULE DIFFERENCE EST DANS LE PRIX

Soyez assuré en achetant chez Rocheleau d'épargner au moins **25%**

Pour toutes vos Fourrures voyez

OVIDE ROCHELEAU
30, rue Hart, - Trois-Rivières

Notre atelier de réparation est prêt à recevoir votre travail immédiatement et à l'exécuter aux plus bas prix du marché.

Nos Prix sont positivement les plus bas de la Province de Québec.